

Rapport annuel 2021

RAPPORT ANNUEL 2021



sommaire

1. Avant-propos

2. « Des choses »

3. Accueil des publics

4. Médiation culturelle

4.1. Programme-cadre de l'exposition « Des choses »

4.2. Le Laténium « Hors les murs »

4.3. Village préhistorique

4.4. Élaboration de documents pédagogiques

4.5. Formation

5. Label « Culture inclusive »

5.1. « Je vous suis/2^e »

5.2. Journée internationale des personnes en situation de handicap

5.3. Mandat de prestations externes auprès d'ateliers protégés

5.4. Amélioration des contenus du site internet

6. Les événements marquants de l'année 2021

7. Laboratoire et collections

7.1. Principales activités de conservation-restauration

7.2. Dépôts, inventaire et gestion des collections

7.3. Acquisitions, dons et restitutions

7.4. Prêts

7.5. Emprunts

8. Activités scientifiques

8.1. Projets scientifiques

8.2. Formation supérieure et enseignement académique

8.3. Conférences et communications scientifiques

8.4. Expertises scientifiques et représentations particulières

8.5. Publications

9. Les équipes du Laténium

10. Fondation La Tène

11. Archéone - Association des amis du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise

12. In memoriam: Michel Egloff (1941-2021)

1. Avant-propos

En 2021, le Laténium a vécu une année record et ce en dépit de la pandémie du COVID-19. Au-delà de la satisfaction que notre institution peut en tirer, ce constat est surtout réjouissant pour la culture en général. Il démontre en effet, pour ceux qui en auraient encore douté, que la culture est une nécessité qui va bien au-delà du simple divertissement. Synonymes d'échange et d'évasion, la création et les activités culturelles nous ont permis de nous projeter au-delà de l'univers anxiogène dans lequel nous avons été confinés pendant toute l'année.

Le point fort du programme de l'année écoulée a été l'exposition temporaire «Des choses». Celle-ci a accueilli un public large et diversifié, très intéressé par le caractère innovant d'une approche visant à illustrer le pouvoir narratif des objets archéologiques. Réalisée grâce à la collaboration de nombreux partenaires, en Suisse et à l'étranger, l'exposition proposait des éclairages originaux d'objets qui résistent aux interprétations des archéologues tout en ouvrant des pistes nouvelles dans un dialogue entre science et arts (création vidéo, littérature, musique et scénographie).

Afin de répondre à la demande croissante d'activités culturelles de plein air, le musée a reconduit en 2021 l'organisation du «Laténium estival», qui tire avantage des atouts du site, sur les rives du lac de Neuchâtel. Ces créations, entre arts plastiques, musique et danse, ont permis de multiplier les regards portés sur l'archéologie et le patrimoine, tant pour les visiteurs qu'au sein des équipes du musée. Les ateliers didactiques «village préhistorique» organisés dans le parc archéologique ont connu, en dépit d'une météo estivale très défavorable, une forte affluence. Globalement, les prestations de médiation culturelle ont presque retrouvé les moyennes d'avant la pandémie avec plus de 600 réservations de groupes. Cette offre comprend notamment le «Laténium hors les murs», où nos animateurs-trices proposent une gamme d'ateliers adaptés aux salles de

classe sur l'ensemble du territoire cantonal. Notons que comme chaque année, le Laténium a poursuivi ses efforts dans le domaine de la «Culture inclusive» en organisant de nombreuses manifestations thématiques visant à davantage d'inclusion sociale.

Dans les coulisses, le travail ambitieux de réorganisation des dépôts s'est poursuivi pour la cinquième année consécutive. Selon les nouvelles normes de conservation préventive, ces travaux, qui doivent assurer les bases d'une gestion durable des collections archéologiques cantonales (près de 550'000 objets et plusieurs centaines de milliers de documents scientifiques), impliquent des efforts logistiques considérables qui sont conduits en concertation et avec l'appui de nos collègues de la section Archéologie de l'OPAN.

Notons enfin l'issue favorable de la nouvelle candidature du Laténium aux contributions d'exploitation de l'Office fédéral de la culture: pour la période 2023-2026, notre musée bénéficiera encore d'une subvention importante (sensiblement réduite toutefois par rapport à la période 2018-2022, en raison d'une modification de la grille de calcul de la Confédération). Ce soutien permettra au Laténium de poursuivre son action pour la popularisation de l'archéologie, tout particulièrement pour ce qui touche à l'inclusion culturelle et la participation sociale.

2. « Des choses »

Une exposition...

L'exposition temporaire 2021 est née d'un appel international lancé auprès d'archéologues et d'historiens pour mettre en lumière le caractère exceptionnel d'objets archéologiques déroutants, voire dérangeants, que leur singularité confine souvent au registre de l'anecdotique. Cet appel à contribution a permis à la commissaire de l'exposition et directrice-adjointe du musée, Géraldine Delley, de sélectionner des artefacts provenant de 33 institutions réparties entre la Suisse, la France, l'Italie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

Ces témoignages du passé nous ramenaient à la banalité du quotidien de nos prédécesseurs, à leur intimité, voire à leur univers mental. L'exposition visait en effet un objectif clair : rendre compte du pouvoir narratif des objets archéologiques ! Un petit lot de sable blanc rapporté d'un séjour dans le Jura et retrouvé dans un village lacustre de l'âge du Bronze, une baguette d'if malhabilement taillée par un enfant pour jouer à l'arc il y a 5'000 ans, une collection d'oursins fossiles réunie voici 3'000 ans dont les formes ont inspiré la décoration de fusaioles en terre cuite à l'âge du Bronze... Les pièces retenues pour l'exposition ne relevaient ni d'un thème précis, ni d'une culture particulière et encore moins d'une période spécifique – leur spectre chronologique s'étendait du Paléolithique à l'époque contemporaine. Loin de se contenter de l'émerveillement que peuvent susciter des objets rares et originaux, l'exposition « Des choses » visait à questionner la pertinence des catégories et des cadres analytiques dominants en archéologie. Les objets sélectionnés ramenaient bien souvent à la banalité du quotidien de nos ancêtres, en confrontant le public à une évidence courante en archéologie : de nombreux objets peuvent en effet être extrêmement rares et se rapporter à des réalités quotidiennes somme toute assez communes. Selon un scénario égrenant douze secteurs thématiques, ces pièces singulières remémoraient le parcours de personnes méconnues, réveillaient le souvenir de pratiques cachées et ressuscitaient des univers sensoriels oubliés. Mais l'exposition révélait aussi notre émerveillement immémorial pour le curieux et le beau, et questionnait notre rapport au temps.

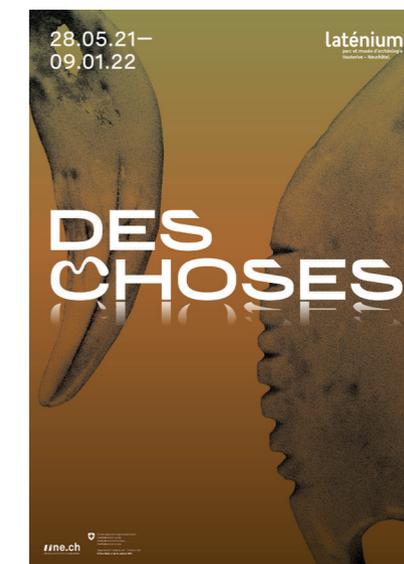
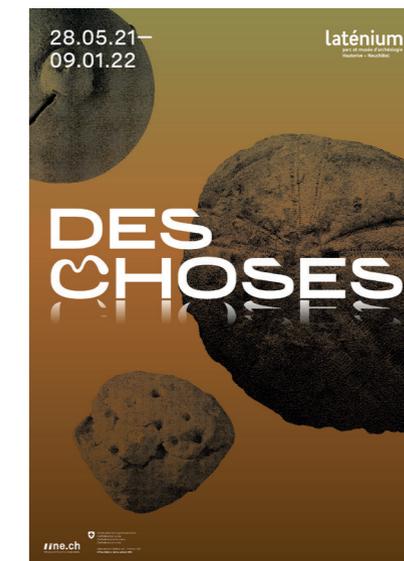
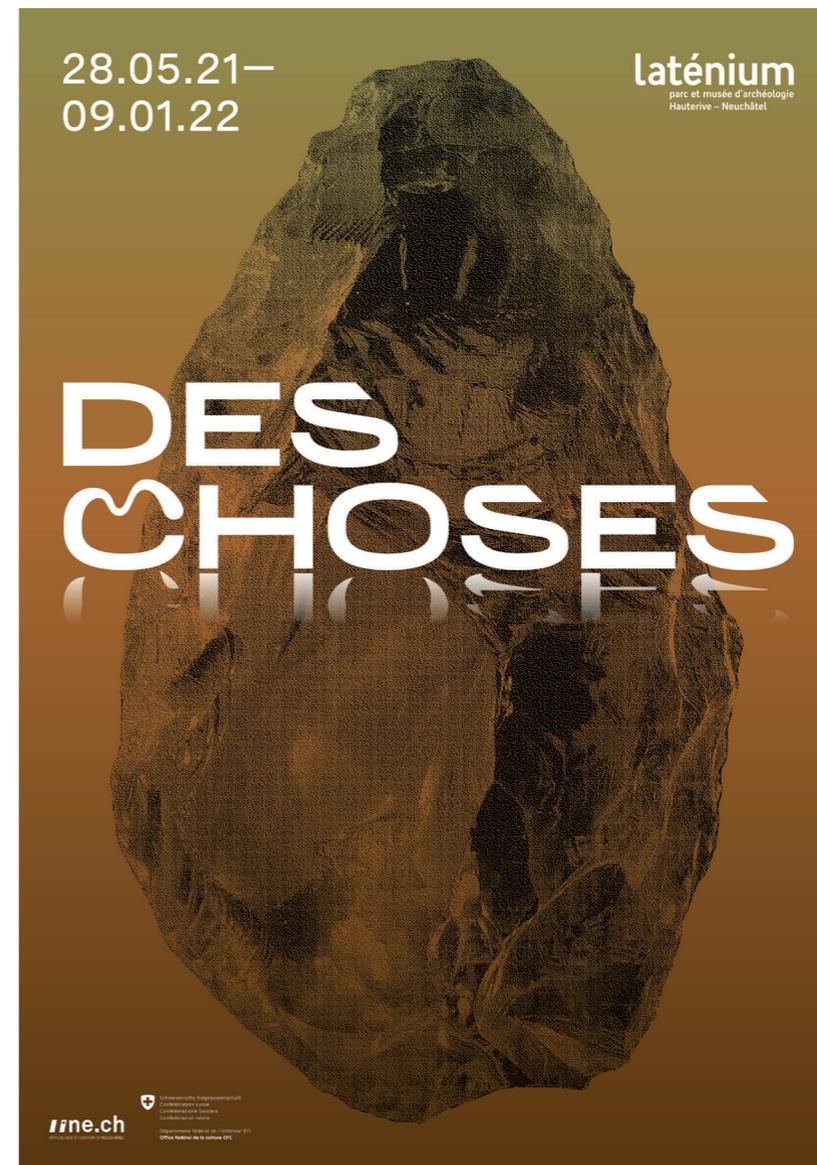
Entre art et science, « Des choses » réunissait plusieurs artistes pour démultiplier les points de vue sur les objets exposés et enrichir les thèmes abordés. Scénographe, artiste visuelle, musicien et écrivain ont ainsi ajouté des niveaux de lecture entre le propos archéologique et le public, sans trahir pour autant la réflexion scientifique. Adrien Moretti, scénographe de théâtre, a développé une mise en scène immersive, fonctionnant sur un modèle labyrinthique. L'écrivain Eugène a contribué par ses textes au développement de l'imaginaire, révélant la poésie des objets qui était au cœur du concept de l'exposition ; c'est sous la forme d'un audioguide que l'on a pu découvrir ses récits fascinants, drôles, intimes et touchants. Les projections oniriques conçues par l'artiste visuelle Sophie Le Meilleur invitaient le public à visualiser l'accumulation des sédiments et la lente dégradation des matériaux. Enfin, le musicien Julian Sartorius a développé des créations sonores qui interprétaient à leur façon chacune des 12 thématiques de l'exposition. Les sons se superposaient les uns aux autres, créant une œuvre sonore unique.



Dans l'exposition « Des Choses », Laténium, Noé Cotter

La promotion de l'exposition a été soutenue par un visuel créé par Stefania Scartazzini, graphiste du Laténium, et décliné en trois versions mettant en scène des objets présentés dans « Des choses ». Reproduits à grande échelle, ces objets ont reçu un traitement graphique qui rappelait le caractère organique de la scénographie. Deux vidéos promotionnelles de l'exposition ont également vu le jour, en collaboration avec Sophie Le Meillour et Gaspar Gigon. La première, d'une durée de 20 secondes, a été diffusée par le biais de partenariats commerciaux, dans les transports publics et dans les cinémas romands notamment. La seconde, plus immersive, permettait au public de se projeter dans l'exposition alors que son titre « Des choses » pouvait lui sembler mystérieux.

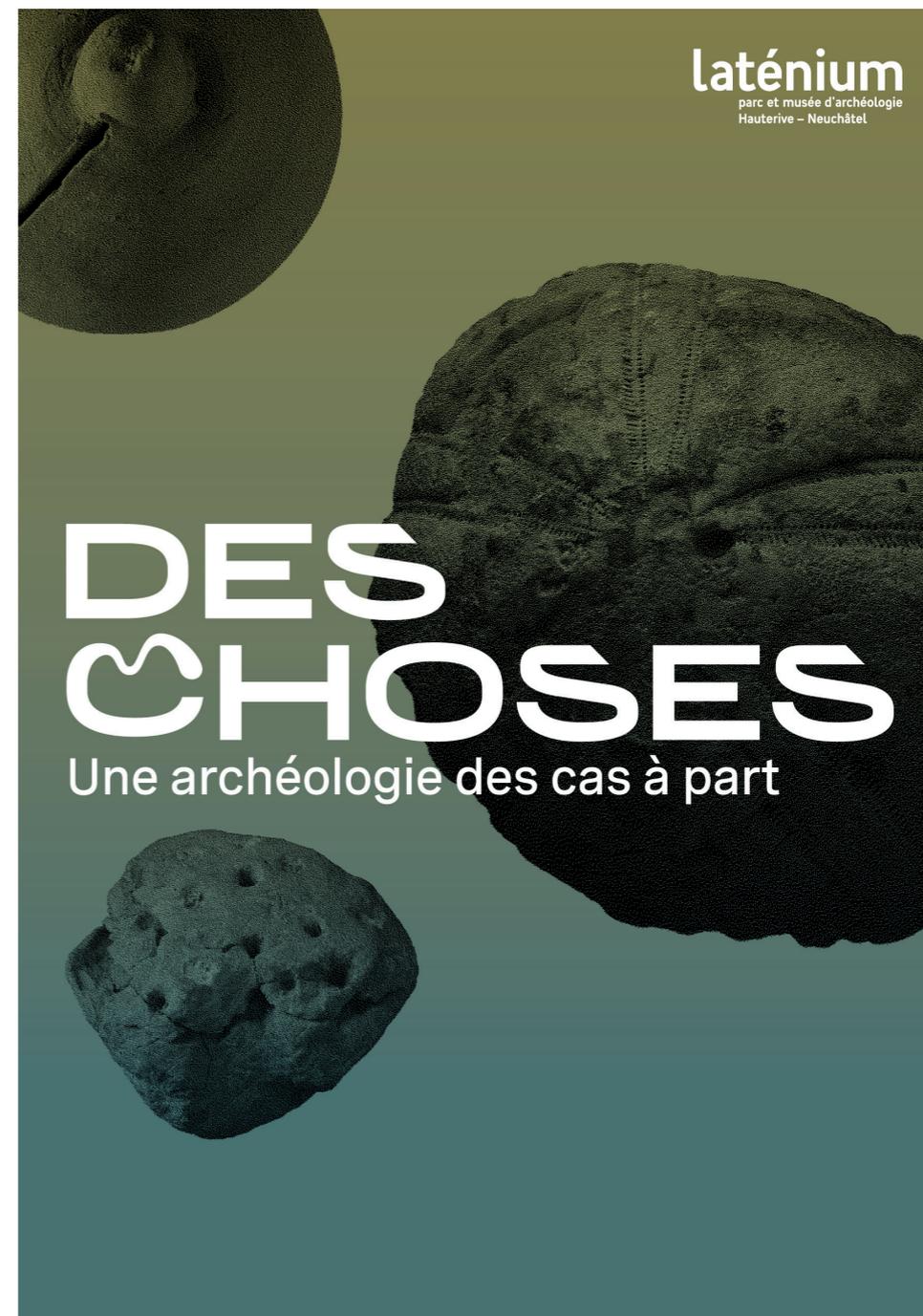
Afin de mieux connaître ses publics, le Laténium a décidé de lancer, durant le dernier trimestre de présentation de l'exposition, une enquête qui a permis d'évaluer les actions de promotion et de donner des résultats indicatifs sur certaines pratiques. Sur 241 personnes interrogées, la visite de 18,8% d'entre elles a été déclenchée par l'affichage public. Si le bouche à oreille a bien fonctionné (33,6%), les réseaux sociaux (24,4%), la présence du Laténium dans les médias romands (19,7%) et la navigation sur le site internet du musée (17,6%) ont contribué à diffuser les informations et à attirer les visiteurs à Hauterive.



Visuel de l'exposition et ses déclinaisons. Laténium, Stefania Scartazzini

... et un livre

Géraldine Delley a dirigé la publication d'un livre qui réunit 51 contributions d'archéologues et d'historiens et qui permet des lectures originales des objets présentés dans l'exposition. Intitulé « Des choses. Une archéologie des cas à part », cet ouvrage est paru durant le mois de juillet et a été verni le 22 septembre dans le cadre d'un événement au musée. Vendu à la boutique du musée et via la boutique en ligne du site internet, ce livre a également bénéficié d'un partenariat entre le Laténium et la librairie Payot — Neuchâtel. L'ouvrage y a été proposé à la vente dès sa parution, alors qu'une vitrine du magasin était entièrement décorée aux couleurs de l'exposition.



« Des choses. Une archéologie des cas à part », sous la direction de Géraldine Delley, 448 pages, Laténium éd., Hauterive, 2021

3. Accueil des publics

En matière de fréquentation, l'année 2021 a été excellente pour le Laténium et ce, malgré une fermeture des lieux de culture de deux mois imposée dans le cadre des mesures prises pour lutter contre le COVID-19 (du 5 janvier au 1^{er} mars). Durant cette période et dans le cadre de l'action « Le Laténium hors les murs » (chapitre 4.2), l'équipe chargée de l'accueil des publics a coordonné les activités auprès des établissements scolaires, mettant en lien les enseignant-e-s avec les médiateurs-trices. Près de 2'000 élèves neuchâtelois ont ainsi bénéficié de ces ateliers. Dès le printemps, les publics scolaires ont pu renouer avec les sorties culturelles, notamment lors des courses d'école qui ont été nombreuses durant l'année. En conséquence, les mois de mai, juin et juillet ont connu une affluence record.

Les conditions météorologiques extrêmes du mois de juillet n'ont pas découragé les vacanciers à venir visiter notre musée! Les ateliers créatifs estivaux ont rencontré un vif succès alors que leur coordination a représenté une charge accrue de responsabilités et de travail pour l'équipe de l'accueil. Tout en veillant au respect des normes sanitaires, cette dernière a fait preuve d'une grande résistance au stress tout en assurant un accueil qualitatif des publics francophones et germanophones les plus nombreux. Les performances artistiques organisées dans le cadre du Laténium estival et proposées en début de soirée dans le parc ont connu un engouement moindre que lors de l'édition 2020. Il est difficile d'expliquer cette fréquentation timide mais la météo froide et pluvieuse de juillet y a probablement contribué.

L'exposition temporaire « Des choses » a également participé au succès de la fréquentation annuelle. Les visiteurs ont souvent confié leur intérêt et leur plaisir à la visiter. Au tour audioguidé des collections permanentes du musée, est venue s'ajouter l'audio-guide produit pour l'exposition temporaire avec les textes créés par l'écrivain Eugène. Ses récits drôles et intimes à la fois ont contribué à la dimension poétique de l'exposition et à rapprocher les visiteurs des objets exposés.

Sur l'ensemble de l'année, ce sont ainsi plus de 83'000 personnes qui ont visité le parc et musée d'archéologie, dont 38'321 dans les expositions. Dès le 13 septembre, l'introduction du certificat sanitaire dans les pratiques de visite a accru les responsabilités de l'équipe de l'accueil. La nécessité de présenter cette attestation ainsi que le renforcement de cette mesure par la règle dite des 2G le 20 décembre ont certainement influé sur la fréquentation sans qu'il soit possible d'en mesurer les conséquences précises.

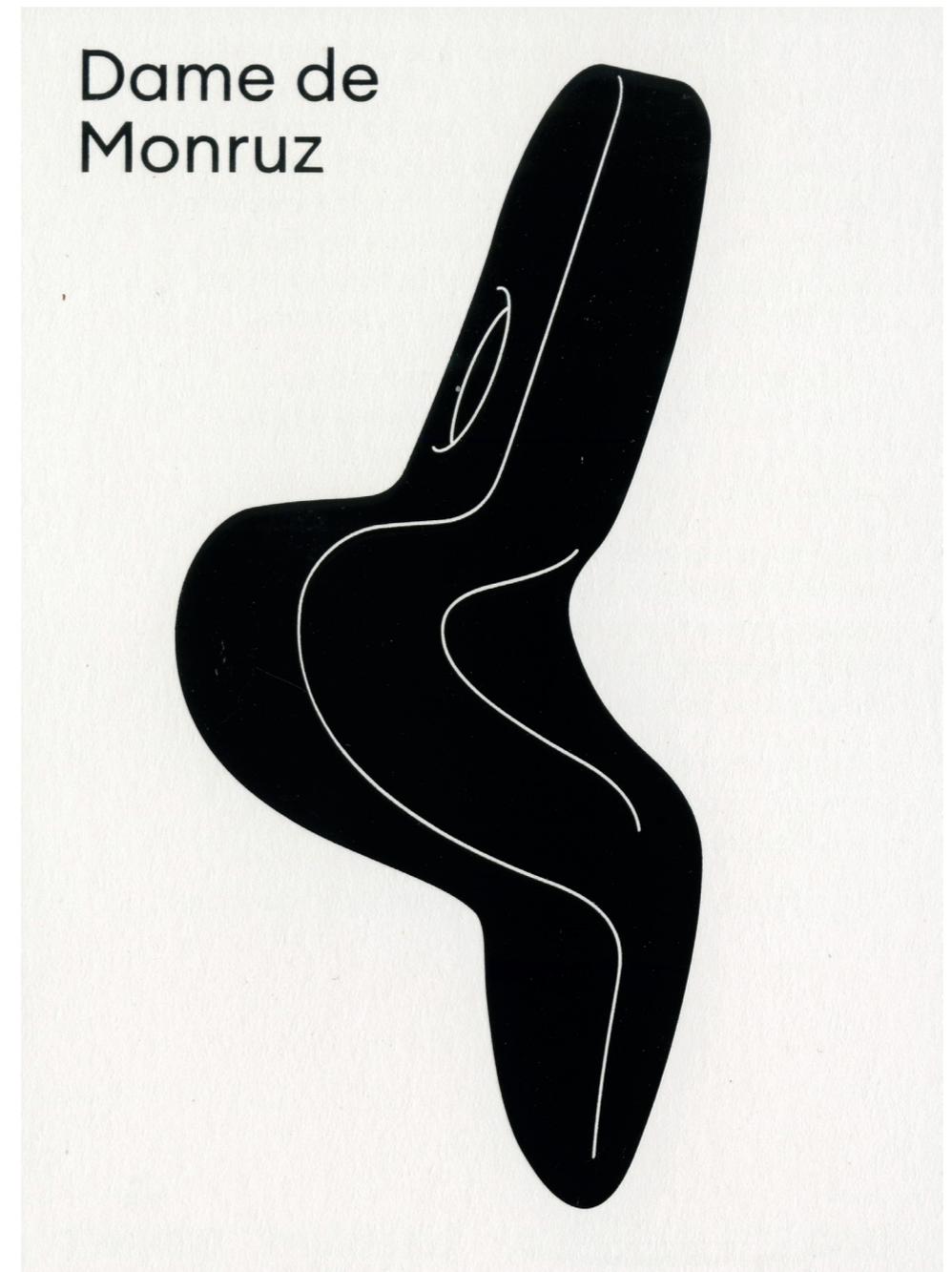


Découverte audioguidée de l'exposition. Laténium, Noé Cotter

La boutique du musée a pu réassortir ses stocks plus aisément qu'en 2020 et l'acquisition de nouvelles vitrines de présentation a occasionné un gain de place précieux pour exposer les articles. Le catalogue ainsi que les ouvrages et les objets relatifs à l'exposition « Des choses » se sont bien vendus. Au mois de décembre, afin d'écouler les publications les

plus anciennes produites par le Laténium, d'importantes réductions de prix ont été réalisées sur certains ouvrages. Au vu de la réussite de cette action, ce type de soldes sera réitéré en 2022.

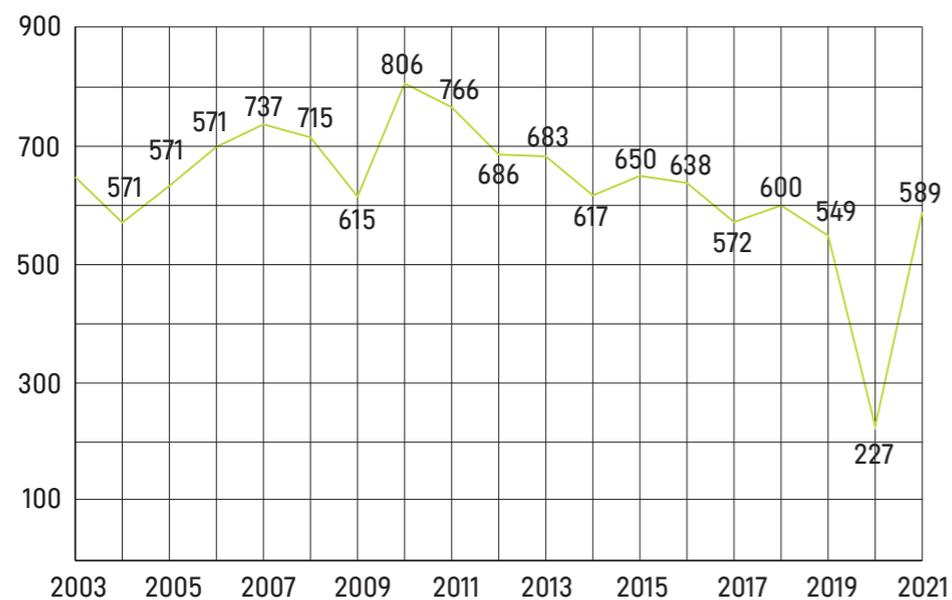
Les nouveaux bijoux réalisés en 2021 par la Fondation La Tène, en collaboration avec la bijouterie Bonnet à Neuchâtel, se vendent avec une grande régularité. Toujours inspirés des mêmes objets phares des collections, la « Dame de Monruz » et la parure « Triscèle » sont désormais réalisés en argent et en bronze. Le cours de l'or ayant considérablement augmenté depuis le début de la crise sanitaire, la boutique du musée souhaitait proposer des bijoux de qualité mais dont les prix restent accessibles. Les bijoux en or, quant à eux, peuvent toujours être commandés auprès de la bijouterie Bonnet. Rappelons que ce projet de marketing mixte a pour but de promouvoir l'archéologie neuchâteloise et qu'un pourcentage du prix des ventes est reversé à la Fondation La Tène.



Avec le soutien de la Fondation La Tène, les parures conçues par la bijouterie Bonnet ont reçu de nouveaux outils de packaging

4. Médiation culturelle

Après une année 2020 très particulière en raison de la crise sanitaire, le nombre de prestations de médiation s'est stabilisé en 2021 et se rapproche de la moyenne annuelle qui est de 634 réservations. Les ateliers proposés dans les classes du canton durant les premiers mois de l'année ainsi que l'affluence de la fréquentation du village préhistorique installé dans le parc du musée ont contribué à ce succès.



Nombre de prestations de médiation culturelle (visites guidées et ateliers) depuis 2003

80% des prestations ont été proposées en français, 18% en allemand et 2% se répartissant entre l'anglais et l'italien. Les Neuchâtelois ont été les plus nombreux à solliciter une offre de médiation (58%), suivis des Vaudois (12%), des Bernois (12%), des Fribourgeois (6%) et des Genevois (3%). Pour servir au mieux les besoins administratifs en lien avec les prestations, le logiciel de réservation a fait l'objet d'une réflexion pour mieux s'adapter aux besoins du public et des collaborateurs-trices. La mise en œuvre de ces adaptations se fera en 2022.

Réunissant une audience régionale fidèle depuis dix ans, la visite gratuite mensuelle proposée chaque premier dimanche du mois a connu une fréquentation importante. Ce sont essentiellement des objets de l'exposition « Des choses » qui ont été présentés dans ce cadre, le but étant de relever la singularité de ces pièces rarement exposées. L'exercice n'était pas rendu aisé par les mesures sanitaires imposées. Au plus fort de la crise, seules 20 personnes pouvaient accéder dans les espaces de l'exposition temporaire. Les visites ont souvent été dédoublées afin de satisfaire tout le monde. Pour améliorer l'accueil du public germanophone, les visites mensuelles ont été ponctuellement déclinées en allemand. Dès le mois d'octobre, et en réponse à l'introduction du certificat sanitaire dans les pratiques de visites, le directeur du Laténium a proposé régulièrement des visites du parc archéologique. Cette invitation devait permettre à celles et ceux qui ne disposaient pas de l'attestation requise de garder, malgré tout, un lien avec l'institution et l'archéologie.

4.1. Programme-cadre de l'exposition « Des choses »

La programmation de l'exposition a évolué au gré de la situation sanitaire. Les équipes du Laténium, de même que les intervenants extérieurs et le public ont, à cet égard, fait preuve d'une grande compréhension et d'une grande souplesse. Ainsi, les activités ont été annoncées au fil des semaines sur le site internet et sur les agendas en ligne, de manière à tenir compte des conditions imposées par les autorités.

Avec une scénographie immersive qui invitait à l'échange entre le public et les contenus de l'exposition, les activités de médiation culturelle autour de l'exposition temporaire ont valorisé tant le propos archéologique que la démarche artistique. Pour le jeune public, un nouvel atelier créatif a vu le jour. Conçu en lien avec les amulettes auxquelles on attribuait des vertus magiques durant l'Antiquité, l'atelier proposait aux enfants de réaliser leur propre porte-bonheur à l'aide de pierres semi-précieuses, de coquillages ou encore de moulages de dents de loup. Souhaitant éprouver un nouveau format de dialogue avec les familles, le département de

médiation a proposé deux rencontres qui ont pris place sur une journée entière. Dans le premier cas, les familles étaient invitées à se mettre dans la peau d'un-e conservateur-trice et à composer une exposition avec des objets personnels apportés au Laténium. Dans le second cas, elles choisissaient un objet dans l'exposition « Des choses », menaient une enquête à son sujet et restituaient cette observation aux autres participant-e-s sous la forme d'un récit narré. En déployant ainsi une activité de plus longue durée, les médiateurs-trices du Laténium se sont mis-e-s à la disposition de l'assemblée, offrant une attention particulière aux questions du public. Ils et elles se sont engagé-e-s dans un échange dont le visiteur décidait du thème. Ce format innovant nécessite un sens aiguisé de l'écoute, une expérience des publics et une grande spontanéité de la part de l'équipe de médiation.

Finalement, un dimanche de novembre a été consacré à la participation de l'écrivain Eugène au projet d'exposition, par la composition de textes accessibles sur un audioguide qui accompagnait la visite. Entouré du public, l'écrivain a évoqué les émotions et les souvenirs que certains objets ont éveillés en lui, tout en dévoilant certaines pistes d'écriture. Pour clore la rencontre, il a lu une dizaine de textes en lien avec les objets présentés avant de partager un goûter hivernal dans le hall du musée.



Visite commentée de l'exposition « Des choses ». Laténium, Noé Cotter

4.2. Le Laténium « Hors les murs »

Créé comme une réponse à la crise sanitaire, le projet d'ateliers « Hors les murs » du Laténium a été initié en décembre 2020 par son département de communication, en partenariat avec le Service de l'enseignement obligatoire de l'État de Neuchâtel. Considérant que le public scolaire constitue, en temps normal, un public privilégié du Laténium, l'offre de médiation culturelle a opéré une mue pour se rendre mobile et se déplacer aux quatre coins du canton. Ce sont ainsi quatre ateliers pédagogiques et créatifs qui ont été adaptés aux besoins de cette action. Se déplaçant avec une valise contenant les documents et le matériel nécessaires, les médiateurs-trices du Laténium ont fait preuve d'une grande souplesse dans leur pratique professionnelle. L'administration et le système de réservation des prestations ont été harmonisés en conséquence. Finalement, grâce à une collaboration étroite avec le Réseau pédagogique neuchâtelois (RPN), l'action a été diffusée largement auprès des enseignant-e-s du canton. Entre janvier et juin, l'équipe de médiation culturelle a réalisé 107 prestations dans les classes du canton.

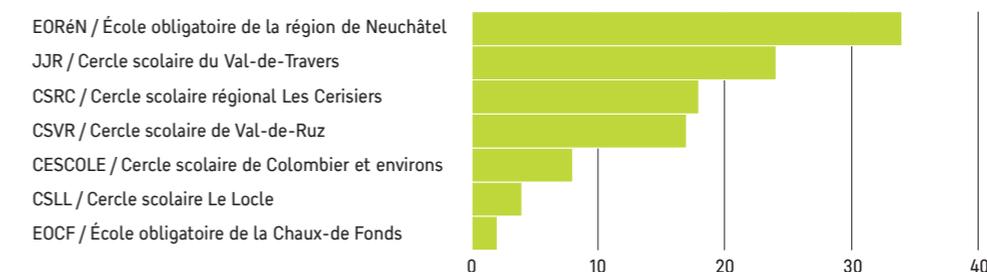


Tableau de répartition de l'offre de médiation « Hors les murs » en fonction des cercles scolaires

4.3. Village préhistorique

Du 13 juillet au 6 août, le jeune public était convié au «village préhistorique» installé dans le parc archéologique. Organisé régulièrement depuis plusieurs étés, il s'agit d'un espace destiné aux familles qui recherchent une activité originale ou qui séjournent dans la région durant les vacances scolaires. Le concept du village préhistorique est de proposer aux enfants de tous âges de choisir librement une activité, sans contrainte de temps ni de performance. L'accent est mis sur les gestes de la Préhistoire et sur l'utilisation de matériaux naturels tels que le bois, la terre, l'eau ou la pierre. Les prestations étant dispensées en français et en allemand, 40% du public concerné provenant de Suisse alémanique. Les ateliers se sont déroulés chaque après-midi, en plein air ou dans les reconstitutions de maisons néolithiques.

Pour les médiateurs-trices, cette forme de travail avec les familles représente un véritable défi. Ils-elles doivent s'occuper de chaque enfant ou de chaque famille individuellement, en tenant compte des souhaits, des besoins et des capacités de chacun. Cette année, les participants ont construit une maison néolithique miniature, gravé des menhirs à l'échelle réduite, peint, travaillé l'argile ou encore fabriqué des bijoux et des amulettes. 138 personnes ont partagé des moments d'échanges et de créativité dans cet espace de médiation.

Les activités estivales se sont achevées en musique du 10 au 13 août en compagnie de Julien Annoni (L'Usine sonore, Bienne) et Tinaig Tissot, archéomusicologue. Autour de la voix et de la percussion, ces deux spécialistes ont proposé de découvrir la musique préhistorique de manière ludique. Au programme, chasse aux trésors, découverte des instruments de la préhistoire, fabrication d'un instrument et participation à une œuvre musicale collective.



Lors du village préhistorique, les enfants ont réalisé des menhirs miniatures. Laténium, Rania Richard

4.4. Élaboration de documents pédagogiques

L'offre de ressources pédagogiques ou ludiques à l'intention des enfants s'est enrichie d'une version illustrée pour les plus petits (6-9 ans). Disponibles en français et en allemand sur le site internet et à l'accueil du musée, ces questionnaires rencontrent un vif succès. Les crayons de couleurs portant le logo du Laténium et distribués à l'entrée des expositions également. Dans le cadre de l'exposition «Des choses», un livret d'exploration a été conçu pour les enfants dès 8 ans. À travers les pages de ce document, le jeune public découvrait certains objets qui, derrière leur apparence banale ou singulière, cachent différents univers et de nombreux mystères.

4.5. Formation

Sous l'impulsion du département de médiation culturelle, quelques collaborateurs-trices ont découvert le nouveau métier de communicateur-trice créé au Musée de la communication de Berne lors de deux journées de formation durant le mois d'octobre.

Fusionnant les rôles de surveillants-es et de guides, les communicateurs-trices font désormais partie de l'expérience muséale et accordent une priorité aux publics. De la réception à l'exposition, ils accueillent les visiteurs-euses et leur proposent des activités très variées dans les espaces du musée. Impliqué-es dans le travail de conception et de réalisation des projets du musée, les communicateurs-trices développent et mettent en œuvre de nouvelles idées pour répondre aux besoins et aux questions des publics.



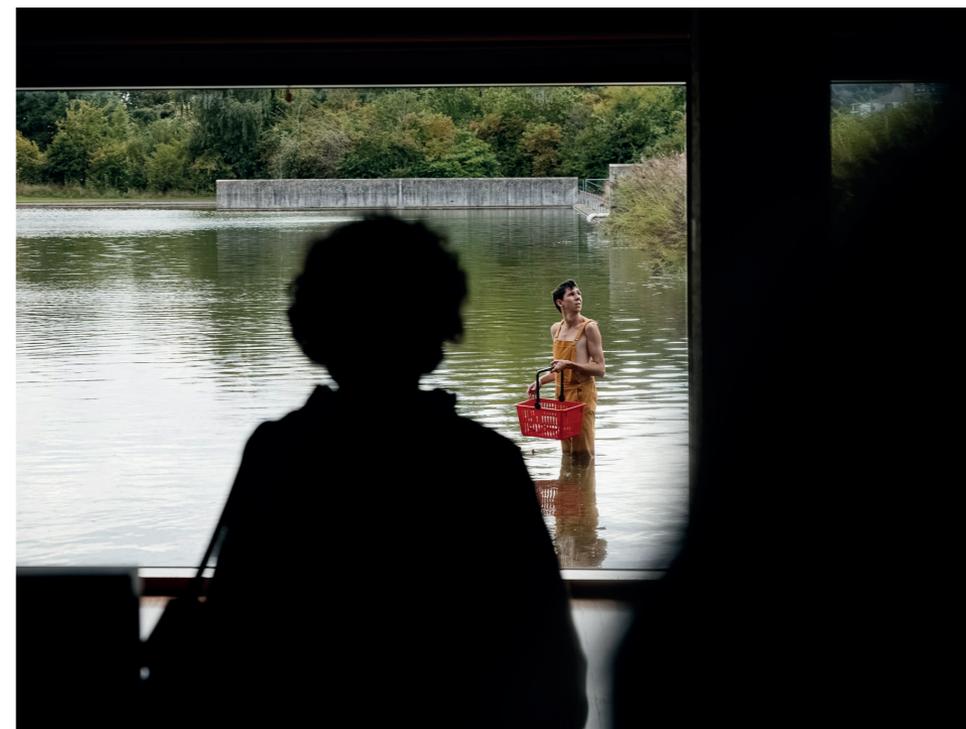
Lors de la formation au Musée de la communication de Berne. Laténium, Virginie Galbarini

5. Label « Culture inclusive »

Porteur du label « culture inclusive » décerné par Pro Infirmis depuis 2018, notre musée n'a de cesse de s'engager à développer la participation culturelle des personnes en situation de handicap à tous les niveaux de l'institution. Les champs d'activités sont les suivants : l'offre culturelle, l'accès aux contenus, l'accès aux espaces intérieurs et extérieurs, la communication et les possibilités d'emploi.

5.1. « Je vous suis/2^e »

Coréalisée par l'Association Danse Neuchâtel (ADN) et le Laténium et coproduite par l'Association dansehabile (GE) et l'Association astérisque*(NE), la performance « Je vous suis/2^e » a investi les espaces d'exposition du 10 au 31 août. Dans ce spectacle, la metteuse en scène neuchâteloise Orélie Fuchs Chen, accompagnée de huit artistes, explore les limites de la vie et du handicap à travers une création poétique inspirée de la beauté des origines. Le public



« Je vous suis/2^e », Guillaume Perret

a d'abord pu assister aux répétitions et découvrir les artistes à l'œuvre, avant les représentations et la projection du film « Je vous suis » durant le week-end. Grâce à son engagement envers tous les publics et son souhait de révéler le musée sous de multiples facettes, le Laténium a permis de développer une nouvelle étape de ce projet artistique initié au Musée de Penthes (GE).

5.2. Journée internationale des personnes en situation de handicap

Des offres originales ont été développées pour la deuxième participation du Laténium à la Journée internationale des personnes en situation de handicap. Pour ce faire, la fondation les Perce-Neige, Forum Handicap et Step2Blind ont investi le hall d'entrée du musée en proposant des animations particulières et favorisant les rencontres. Durant la journée, le public a pu suivre deux binômes, composés d'une médiatrice et d'un expert en langue facile, pour découvrir les espaces du musée et quelques objets en particulier.

Signalons également que la collaboration avec les personnes souffrant d'un handicap visuel a été l'un des thèmes privilégiés durant l'année en matière de démarches inclusives. Plusieurs ateliers ont été organisés avec Step2Blind sarl et sa directrice Natacha de Montmollin. Comme elle aime à le souligner, être aveugle est aussi une chance d'affiner ses autres sens. Elle a donc proposé plusieurs visites, invitant le public voyant à découvrir l'exposition « Des choses », à explorer par le toucher un menhir exposé dans le parc ou encore à déguster des spécialités culinaires.

5.3. Mandat de prestations externes auprès d'ateliers protégés

Proposé aux classes d'école comme aux enfants souhaitant fêter leur anniversaire au Laténium, l'atelier créatif « La Dent de mammoth » requiert une grande quantité de moulages en plâtre. Il s'agit de répliques de la molaire d'un jeune mammoth réalisées grâce à un moule en silicone dans lequel

on coule du plâtre. Durant l'atelier, les enfants découvrent cet animal emblématique de la Préhistoire et reçoivent le moulage de la dent qu'ils doivent peindre, comme le ferait un spécialiste en conservation-restauration. Plusieurs moules en silicone ont été préparés par le laboratoire du Laténium avant d'être transmis à l'atelier des Perce-Neige pour la réalisation de 500 copies en plâtre.

5.4. Amélioration des contenus du site internet

Après un an de mise en service du nouveau site internet du Laténium, une étude attentive des informations délivrées aux publics en situation de handicap a été menée afin d'en améliorer les contenus. Une rubrique « accessibilité » a vu le jour, indiquant au mieux la manière de rejoindre le Laténium et d'en explorer les espaces. À cet égard, le Laténium a également rejoint la plateforme collaborative « ginto » qui se focalise sur les besoins variés de ses utilisateurs — et non sur leurs limitations physiques — à travers une application mobile. Ces informations relatives à l'accessibilité sont déterminantes pour permettre aux personnes en situation de handicap de vivre aux mieux leur visite du Laténium. Malgré d'importants efforts consentis en 2019 pour permettre l'accès au parc et écarter certains obstacles, plusieurs zones demeurent inaccessibles aux fauteuils roulants et il convient de les faire connaître. Les contenus en langue facile à lire et à comprendre ont connu quelques améliorations en français et en allemand. Finalement, une attention a été portée à la mise en page générale du site, aux contrastes, aux polices d'écriture et à la taille des textes et des rubriques afin de proposer une lecture agréable pour chacun.

6. Les événements marquants de l'année 2021

Une fois encore, les mesures prises pour lutter contre la pandémie de Covid-19 ont modéré, voire empêché, la tenue de grandes manifestations culturelles. Les équipes ont fait preuve d'une grande adaptabilité pour accueillir au mieux les visiteurs et les événements de nature variée. En regard, les publics ont témoigné de la compréhension à chaque introduction d'une nouvelle mesure relative aux pratiques de visite et ont souvent fait part de leur soutien par des messages ou par leur présence lors d'événements particuliers.

10 ans de l'inscription des palafittes au Patrimoine mondial de l'UNESCO (29 novembre)

Durant toute l'année 2021, de nombreux événements ont été organisés dans les six pays concernés (Allemagne, Autriche, France, Italie, Slovénie et Suisse) pour célébrer les 10 ans de l'inscription des sites palafittiques du pourtour alpin sur la liste du Patrimoine mondial. Si ces manifestations ont été sérieusement impactées par les restrictions sanitaires, en particulier chez certains pays voisins, celles-ci ont également conduit à l'annulation des célébrations officielles d'ouverture des festivités, qui devaient prendre place au Laténium en février. Après plusieurs reports, ces célébrations ont finalement été remplacées en quelque sorte par l'organisation d'une cérémonie de clôture, en fin d'année, au Laténium. Organisé en collaboration avec le Swiss Coordination Group UNESCO Palafittes et avec le soutien de l'Office fédéral de la culture, ce « finissage » a convié l'ensemble des acteurs scientifiques, politiques, touristiques et administratifs impliqués, pour une partie officielle qui s'est tenue dans l'auditoire Michel Egloff, devant un parterre de 80 participant-e-s.



De gauche à droite: Marc-Antoine Kaeser, Thomas Zeltner, Karim Gernigon, Pierre Harb, Alain Ribaux, Oliver Martin. Laténium, David Marchon

Elle a été ponctuée par les allocutions de:

- Marc-Antoine Kaeser, Directeur du Laténium
- Pierre Harb, Président du Swiss Coordination Group UNESCO Palafittes
- Karim Gernigon, nouveau Président de l'International Coordination Group UNESCO Palafittes
- Thomas Zeltner, Président de la Commission suisse pour l'UNESCO
- Alain Ribaux, Conseiller d'État du canton de Neuchâtel
- Oliver Martin, Chef de la Section Culture du bâti, Office fédéral de la culture

Cet événement était l'occasion de projeter le film documentaire « Mémoires d'outre-lacs » réalisé par Philippe Nicolet (réalisateur et directeur de NVP3D) et Pierre Corboud (archéologue, directeur scientifique) et à la conception duquel le Laténium a été étroitement associé. Ce film, disponible également en 3D, met en lumière les sites palafittiques préhistoriques

connus autour de l'arc alpin. Les anciens villages engloutis représentent, grâce à leur excellent état de conservation, une source de données uniques sur la vie domestique et l'ingéniosité des populations préhistoriques du Néolithique et de l'âge du Bronze. Alors qu'il devait originellement être projeté en avant-première au Laténium, lors de la cérémonie d'ouverture au mois de février, ce film avait déjà connu une belle diffusion. Après une présentation au mois de mai au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, le film avait déjà été projeté au Laténium, en présence de ses protagonistes et en 3D, lors des Journées du patrimoine mondial de l'UNESCO, dimanche 13 juin. Et en septembre, il a rencontré un écho national lors de sa diffusion télévisée sur la RTS, dans le cadre de l'émission « Histoire vivante ». Le film est actuellement en cours de traduction pour des diffusions télévisées dans plusieurs pays européens.



À l'intérieur de la maison au plancher surélevé, dans le parc du Laténium, lors du tournage du film « Mémoires d'outre-lacs ». Pierre Corboud

Inauguration de l'exposition « Des choses » (27-30 mai)

Souhaitant améliorer l'accueil des journalistes pour la découverte de ses nouvelles expositions, le Laténium a conçu un nouveau format qui renonce à donner un rendez-vous à date et heure fixes aux journalistes mais qui, au contraire, leur permet de prendre rendez-vous pour partager un moment privilégié avec les acteurs-trices du projet. Cette démarche s'est avérée très concluante puisque le lancement de l'exposition « Des choses » a rencontré une couverture médiatique importante et diversifiée.

Comme pour l'exposition précédente, « Des choses » n'a pas fait l'objet d'un vernissage officiel en raison de contraintes relatives au plan sanitaire. Pour y pallier, le Conseiller d'État en charge de la culture, M. Alain Ribaux, s'est entretenu avec la commissaire de l'exposition, Géraldine Delley, à travers une capsule vidéo de deux minutes, diffusée sur les réseaux du musée et de l'État de Neuchâtel.

Collections bizarres, amulettes magiques ou encore objets perdus, tels étaient les thèmes des animations proposées lors de la Nuit et la Journée des musées neuchâtelois pour inviter les publics à découvrir l'exposition temporaire (29 et 30 mai). Samedi soir, les enfants dès 6 ans ont créé des impressions sur de petites tablettes d'argile qui ont ensuite été exposées dans le parc, suspendues à des arbres. Durant la journée de dimanche, le jeune public a confectionné des amulettes magiques pour se protéger du mauvais sort. Finalement, des visites guidées de l'exposition ont été proposées par l'équipe de médiation culturelle, la commissaire de l'exposition et le directeur du Laténium. 825 personnes ont participé à ces festivités sur l'ensemble du week-end.

Journées du Patrimoine mondial de l'UNESCO (12-13 juin)

Le Laténium participe chaque année aux Journées du patrimoine mondial organisées par World Heritage Experience Switzerland (WHES). Cette association constitue la faîtière qui chapeaute le réseau touristique des sites suisses inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité. En collaboration avec les organisations touristiques et la Confédération, elle promeut les valeurs de l'UNESCO et développe la notoriété de ces sites. Le Laténium, centre d'interprétation majeur des gisements palafittiques, est membre à part entière de WHES ; il assure l'interface entre cet organe et les instances suisses chargées de la sauvegarde de ce patrimoine archéologique d'importance mondiale. Cette journée a constitué l'occasion de proposer une première projection publique du documentaire « Mémoires d'outre-lacs », réalisé par Philippe Nicolet (réalisateur et directeur de NVP3D) et Pierre Corboud (archéologue, directeur scientifique). Notons que quelques scènes de ce film ont été tournées dans le parc archéologique du Laténium. Les protagonistes ont notamment filmé les espaces intérieurs de la maison au plancher surélevé pour rendre visible la vie quotidienne des femmes et des hommes de l'âge du Bronze. Par ailleurs, une paroi en torchis de l'une des maisons néolithiques reconstituées dans le parc a servi de support à une fresque réalisée par Pierre Corboud pour les besoins du documentaire. Elle reproduit une séquence de la fresque dite des « Grandes femmes » retrouvée en 1990 à Ludwigshafen (Allemagne).

Journées européennes de l'archéologie (18-20 juin)

À l'occasion de ces journées initiées en France par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) et auxquelles le musée participe depuis 2019, les équipes du Laténium, associées aux sections d'Archéologie cantonale et de Conservation du patrimoine, à l'Office du patrimoine et de l'archéologie (OPAN) et à la chaire de préhistoire de l'Université de Neuchâtel, ont édité un journal afin de donner la parole aux acteurs-trices de la recherche scientifique. Coordonné par Jérôme

19-20 juin 2021



JOURNÉES EUROPÉENNES D'ARCHÉOLOGIE

L'ARCHÉOLOGIE PRÈS DE CHEZ VOUS



L'archéologie, ce n'est pas juste un thème de films d'aventure... ou des tas de vieux objets dormant dans des vitrines poussiéreuses : ça se passe au quotidien, près de chez vous, comme vous le verrez au fil des pages de ce journal publié à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie 2021. Durant ce troisième week-end du mois de juin, l'Europe entière fête l'archéologie, dans un esprit d'échange et de découverte. Dans le

canton de Neuchâtel, où la population est réputée pour son attachement au patrimoine régional, diverses activités sont proposées au public. Bien entendu, en cette époque marquée par de légitimes précautions sanitaires, les activités en plein air (visites de sites et balades sur le terrain) ont été privilégiées. Le programme est consultable en ligne : <https://journées-archéologie.fr/c-2021/suisse>

Le Laténium a saisi l'occasion de ces Journées européennes pour donner la parole aux acteurs de la recherche – à l'Office du patrimoine et de l'archéologie et à l'Université de Neuchâtel – en les invitant à contribuer dans ce journal gratuit. Vous y rencontrerez des étudiantes, des conservatrices, des spécialistes des sciences naturelles, des archéologues qui travaillent dans des grottes, dans les campagnes et sur des monuments historiques, mais aussi dans des laboratoires et des instituts universitaires ou dans les dépôts et les coulisses du musée. Derrière cette diversité remarquable, tous ces archéologues partagent la même passion : celle de la sauvegarde et du partage de cette irremplaçable richesse que représentent les innombrables vestiges préservés depuis des siècles et des millénaires.

Couverture du journal édité à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie 2021

Dubosson, post-doctorant en archéologie, ce journal a été distribué au musée et à son public de proximité, aux autorités politiques, aux partenaires, dans les instituts universitaires, les bibliothèques du canton, certains cercles scolaires ainsi qu'à la Haute-Ecole pédagogique HEP/BEJUNE. Depuis la manifestation, il est disponible en ligne sur le site internet du Laténium.

Le Laténium estival (13 juillet — 6 août)

Initié en 2020 en pleine crise sanitaire, le « Laténium estival » a connu en 2021 une seconde édition d'une durée de quatre semaines. Bousculer, éclairer, interpréter le musée et son parc archéologique, tels étaient à nouveau les objectifs de cette manifestation. Pensée comme une parenthèse durant laquelle artistes et publics s'approprient le parc mais aussi le musée et ses collections, elle propose d'enrichir l'expérience de visite et de multiplier les regards que l'on peut porter sur l'archéologie. Les artistes invité-e-s se sont inspiré-e-s des thématiques des expositions, des lieux ou encore, de la nature environnante. Pour élaborer cette programmation, le Laténium s'est entouré d'une équipe expérimentée composée de Marjorie Collaud, Damien Frei, Dimitri Meier et Éléonore Varone. Acteurs et actrices de la scène culturelle romande, les membres de ce collectif sont actifs et actives dans de multiples festivals et projets artistiques.

Quatre soirées artistiques ont rythmé cette édition. En guise de préambule et pour inciter les publics de la journée à rester jusqu'au soir, des visites commentées, en lien avec les thèmes des performances artistiques, ont été proposées dans les espaces d'exposition.

Le 15 juillet, Anne Hildbrand a verni une œuvre visuelle intitulée « Déambulation extérieure-intérieure » (frottage, cyanotype et pigments sur papier). Ce travail enregistre des traces qu'elle a glanées au fil de ses déambulations dans les espaces du Laténium – bureaux, salles d'exposition,



Visuel du Laténium estival réalisé par Ismaël Abdallah et Constance Jacob

laboratoires, dépôts, parc... Par la technique du frottage au crayon graphite pratiquée sur le toit d'une maison lacustre, le mur de l'étang, la surface du pont et une paroi en clayonnage, les empreintes ont été appliquées sur de longs lais de papiers. Ces traces rapportées se superposent à des couches bleutées qui ont été révélées par l'exposition au soleil du papier imbibé d'une solution photosensible. Cette étape a fait apparaître d'autres composantes des lieux – roseaux et brins d'herbe – qui, à la manière d'un palimpseste, se sont inscrites dans la matière. Manipulé, frotté, imbibé, enroulé, le papier a réagi et s'est transformé en accordant une place importante au hasard dans le rendu final de l'œuvre. Installée durant tout le Laténium estival dans le hall du musée, cette œuvre rappelait au public l'extrême fragilité des choses que l'on essaie de conserver, la décomposition de la matière qui se dépose en strates et la transformation perpétuelle de traces du passé.

Durant la même soirée, l'artiste Joachim Ciocca a présenté «Insaisissables», une performance entre danse contemporaine et monocycle qui questionne notre relation aux progrès technologiques. Prévus dans le parc, cette performance a dû être adaptée à l'espace de l'auditoire Michel Egloff en raison de conditions météorologiques tempétueuses. Le 22 juillet, la musicienne percussionniste Béatrice Graf (Prix suisse de la musique 2019) a installé sa batterie-valise composée d'objets du quotidien au sommet de la reconstitution du tumulus de l'âge du Fer. Son énergie extraordinaire et sa capacité d'interagir avec le public en font une performeuse unique en Suisse. Le 29 juillet, ce sont quatre soli de danse contemporaine, extraits du projet «Shadowpieces», qui ont fait déambuler le public au bord de l'eau. Composée par Cindy Van Acker et la compagnie Greffe, cette œuvre se construit autour de la relation unique et privilégiée entre la chorégraphe, l'interprète et la musique. Finalement, le 5 août, la création sonore du musicien Vouipe, composée de sons captés dans le parc du Laténium, était illustrée par la danseuse



«Shadowpieces», Cindy Van Acker et la compagnie Greffe. Laténium, Noé Cotter

Marion Geisler dans les espaces du musée. La performance était faite d'improvisations originales et déstructurées, aux rythmes des enregistrements et du coucher de soleil. Puis le musicien a installé ses instruments et synthétiseurs dans le parc pour proposer en live ses dernières créations, réunies dans l'album «Lichen».

Dans la volonté de proposer aux publics de s'approprier le parc archéologique, une piste de pétanque y a été installée ainsi que des transats et des bancs, invitant à la détente au bord de l'eau. Des leçons de yoga dispensées par Yoga Fabrik (studio basé à Neuchâtel) étaient proposées deux dimanches matins, avant l'ouverture du musée. Durant la semaine, du mardi au vendredi, les familles pouvaient s'installer au cœur de l'espace de médiation culturelle intitulé «Village préhistorique» (chapitre 4.3).

Dans la foulée du Laténium estival, Diego Galicia Suarez (Piano, Glocken, Chant) et Daniel Aztatzi López (Guitare, Contrebasse) ont proposé un concert dominical sur la terrasse du musée, interprétant des airs du répertoire mexicain, latino-américain et français. Pour pallier au manque de scènes publiques, la Haute école de musique (HEM) Genève – Neuchâtel, propose à ses étudiant-e-s des lieux originaux susceptibles de les accueillir afin qu'ils exercent leur pratique musicale devant un public. Ouvert aux collaborations fécondes de ce type, le Laténium a accueilli pour la deuxième fois la proposition de la HEM.

Lancement d'un nouveau label touristique des «Musées de Neuchâtel»

Le 12 août 2021, la Ville de Neuchâtel, via son Service du tourisme, a présenté le label «Musées de Neuchâtel», un nouvel outil promotionnel unissant et valorisant sous un même nom la variété de l'offre muséale de la nouvelle commune fusionnée et du Laténium. Une nouveauté déclinée par un site internet et au travers d'un container interactif et mobile qui circulera en

Suisse et en France voisine. Le projet compte huit institutions : le Muséum d'histoire naturelle, le Musée d'art et d'histoire, le Musée d'ethnographie, le Centre Dürrenmatt, le Jardin botanique, l'Espace Rousseau, le Château et Musée de Valangin et le Laténium. Sans se restreindre aux frontières communales, ce label touristique valorise une région et permet à chaque partenaire d'élargir sa notoriété grâce au partage de réseaux et de publics.



Visuel du label «Musées de Neuchâtel». Antistatique et North Communication

«Nos amours souterraines»

Accueillis en résidence au Laténium du 27 décembre 2019 au 5 janvier 2020, les artistes Marc Aymon et Jérémie Kisling s'étaient réappropriés les contenus de l'exposition «Émotions patrimoniales» pour les mettre en chanson. Ce projet original s'était achevé par un concert de restitution dans les espaces du musée. Parmi les témoignages présentés dans l'exposition, les artistes avaient porté leur attention sur des lettres d'amour retrouvées au pied du tombeau dit «Dorique» situé sur la Via Appia Antica de Rome. Touchés par ce témoignage et comme pour mieux s'imprégner des vestiges romains, Marc Aymon et Jérémie Kisling se sont rendus sur

les différents sites d'Avenches en septembre 2020 pour finaliser l'écriture de cette chanson. C'est à l'occasion d'un concert sur les ruines du Théâtre romain le 2 octobre 2021 que la chanson a intégré la collection permanente du Musée romain et s'y trouve présentée au public à travers un accrochage original.

Finissage de l'exposition « Des choses » (9 janvier 2022)

Pour clore l'exposition « Des choses », le Laténium a invité le collectif We Spoke de l'Usine sonore (Bienne) à se produire dans les espaces du musée. Ces performances musicales mêlant improvisations personnelles, créations collectives et échanges avec le public ont été menées par Saadet Türköz au chant, Julien Annoni et Stanislas Pili aux percussions, ainsi que Tinaig Tissot aux flûtes préhistoriques. Le collectif We Spoke est bien connu dans les milieux de la musique expérimentale en Suisse et à l'étranger. Il s'est notamment produit au Festival de Lucerne, à la Dampfzentrale à Berne, au Cabaret Voltaire à Zurich, au Unerhörte Musik à Berlin ainsi qu'au Café Oto à Londres. Des visites guidées ont ponctué ce finissage qui a accueilli plus de 200 personnes, un chiffre important alors que les mesures sanitaires étaient particulièrement restrictives (certificat sanitaire « 2G » obligatoire).

7. Laboratoire et collections

Dans le domaine muséal, les expositions, les événements et la médiation publique servent avant tout à faire fructifier le capital fondamental que représentent les collections. Le Laténium, qui conserve plus d'un demi-million de trouvailles ou de lots d'objets, jouit dans ce domaine d'une « force de frappe » considérable, résultant d'une histoire de près de deux siècles de recherches archéologiques de grande portée scientifique, qui invite à de constantes réactualisations, au gré du développement des connaissances et du renouvellement des interrogations des archéologues.

Dans ces conditions, on comprend que la conservation de ces collections ne représente pas seulement une responsabilité sensible: elle implique aussi, très concrètement, un important déploiement de forces et de travaux, au quotidien comme sur le long terme. Pour l'essentiel, ces tâches sont assurées par le laboratoire de conservation-restauration, en concertation étroite avec tous les intervenants impliqués, du terrain aux dépôts comme dans les vitrines du musée. Compte tenu du lien organique entre le musée et les deux autres sections de l'OPAN, la mission du laboratoire est en effet étroitement connectée aux activités de ces dernières, dans la mesure où les prospections et les fouilles alimentent l'accroissement de nos collections et exigent une collaboration constante et rigoureuse dans les procédures d'enregistrement et de documentation des trouvailles, sans parler des interventions de restauration et de conservation préventive nécessaires à leur étude scientifique. Les collaboratrices et les collaborateurs du laboratoire encadrent régulièrement des stagiaires et des civilistes, et accueillent les chercheurs externes conduisant des études et des analyses sur les matériaux de nos collections.

Le laboratoire est aussi intensément impliqué dans la préparation et la mise en œuvre des expositions, notamment par l'expertise technique et sanitaire des projets dans le suivi du développement de la scénographie, par l'exécution systématique de constats d'état sur toutes les pièces entrant ou sortant du musée, par la conception et la réalisation du soclage des objets, et plus largement, pour tout ce qui touche à leur transport et à leur manipulation. Compte tenu de l'importance quantitative des emprunts consentis pour l'exposition « Des choses », et surtout du nombre considérable d'interlocuteurs (33 partenaires différents, pour certains très peu expérimentés dans les échanges internationaux), ces tâches ont connu cette année une ampleur probablement inégalée dans l'histoire du Laténium.

7.1. Principales activités de conservation-restauration

- Traitement (nettoyage, consolidation, remontages et restaurations ponctuelles) de divers lots d'objets mis au jour lors d'interventions archéologiques de l'OPAN, en particulier les trouvailles céramiques du site de Hauterive/Longchamps et un important lot de monnaies et de flans monétaires du Château de Rochefort.
- Restauration de fragments d'une épée et de trois fourreaux d'épées du site de La Tène, qui ont été mis sous vide pour leur stabilisation à long terme, selon les principes de conservation préventive développés dans le cadre du Projet La Tène.
- L'exposition « Des choses » ayant visé notamment à réexhumer des découvertes négligées car difficiles à appréhender selon les approches traditionnelles de l'archéologie, le laboratoire a été conduit à traiter bon nombre de trouvailles anciennes, en vue de leur nouvelle mise en valeur. Dans cette dynamique, le laboratoire s'est également attaqué à certains objets sensibles, extrêmement fragiles, mis au jour il y a un demi-siècle dans le cadre des grandes fouilles autoroutières, dont le conditionnement ne répondait plus aux normes actuelles de conservation préventive. Ont ainsi été traitées deux vanneries du Bronze final de Cortaillod/Est, ainsi que deux pelotes de fil néolithiques découvertes à Auvernier/La Saunerie.
- Le projet de refonte de l'espace « Les Celtes de La Tène » a exigé d'intenses travaux de préparation en matière de conservation. Afin de minimiser la durée et les inconvénients du chantier qui sera ouvert dès le printemps 2022 au cœur de l'exposition permanente, le laboratoire a été massivement sollicité pour des travaux préparatoires : prescriptions techniques de conservation préventive, évaluations et tests climatiques (température, lumière et humidité relative) dans la conception des vitrines, réalisation et adaptation d'un prototype, simulations détaillées et expérimentation prévisionnelle des systèmes d'accrochage et de soclage,

conception de modèles numériques, etc. Ces travaux s'accompagnent d'une réévaluation globale des risques sur les objets qui seront exposés, qui a conduit, ponctuellement, à des interventions plus ou moins poussées de conservation-restauration. Dans ce registre, on peut relever deux cas particuliers assez éloquentes. En premier lieu, la scie égoïne de La Tène (un objet d'artisanat bien connu des spécialistes, que les recherches récentes ont reconnu comme le fruit d'une restauration erronée) : soumis à une délicate opération de dérestauration, cet élégant outil a retrouvé son manche en bois de cerf, dorénavant fixé à nouveau dans le bon sens (voir photo). En deuxième lieu, les recherches liées au réexamen du site du pont celtique de Cornaux/Les Sauges ont permis de retrouver dans nos dépôts les vestiges de plusieurs restes endocrâniens humains (cerveaux et autres matières cérébrales), qu'on croyait irrémédiablement dégradés après les fouilles conduites par Hanni Schwab en 1965-1966. Ces vestiges exceptionnels et très sensibles ont été soumis à de nouveaux constats d'état, qui ont permis un reconditionnement plus approprié à leur intégration dans la future exposition permanente, dans le cadre d'un mandat confié à Marion Dangeon, spécialiste de la restauration des fluides.



Scie égoïne, de La Tène après restauration. Laténium, Joëlle Bregnard Munier

7.2. Dépôts, inventaire et gestion des collections

Engagée dès 2016 pour faire face à l'engorgement des espaces de stockage du Laténium, la réorganisation des dépôts conduite sous la direction de Célestine Leuenberger, collaboratrice scientifique, s'est progressivement redéployée de manière plus prospective, dans la perspective d'une redéfinition systématique des principes et des pratiques de gestion des collections. En concertation très étroite avec la section Archéologie de l'OPAN, ces travaux nous conduisent désormais à la mise en place de nouveaux processus déterminant le cheminement des objets, leur traitement, leur inventaire et leur conditionnement, selon la nature des matériaux, leur provenance et les modalités de leur acquisition, en lien avec les procédures d'archivage de la documentation scientifique des ensembles considérés.

De manière plus concrète, les travaux de réévaluation et de reconditionnement des collections se poursuivent dans les dépôts, à un rythme toujours plus soutenu, selon une approche conduite sur deux fronts, combinant systématique et opportunisme, ceci afin d'articuler les besoins du long terme avec les exigences du court terme. Sur le front de la systématique, on définit ainsi des chantiers sectoriels où l'ensemble d'un espace ou d'une zone de stockage est traité de manière exhaustive, quels qu'en soit la nature et les implications des problèmes à résoudre. Dans ce registre, on signalera avant tout cette année l'achèvement de la réorganisation globale du dépôt nord (voir photo) – un espace de très grandes dimensions (350 m²), massivement encombré de matériaux peu sensibles provenant des principales fouilles autoroutières des années 1970 à 1980, mais également d'un grand nombre d'ensembles hétéroclites souvent mal documentés. Avec l'aide d'un civiliste et d'une équipe de stagiaires de la HE-Arc conservation-restauration et de l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel, cet espace hautement problématique a été entièrement traité (récolement et constats d'état exhaustifs des collections, inventaires ponctuels, tri et reconditionnement). De manière extrêmement réjouissante, ces travaux ont permis de réhabiliter un espace de stockage que les architectes du Laténium n'avaient



Dans le dépôt nord. Laténium, Célestine Leuenberger

pas conçu pour la conservation de collections. Or, grâce aux résultats encourageants des analyses climatiques, nous pouvons désormais envisager la prochaine étape de la revalorisation de ce dépôt nord, puisqu'à la faveur de modifications techniques assez simples et d'investissements en équipements de régulation hygrométrique assez peu onéreux, ce volume souterrain pourra être converti en un véritable dépôt archéologique répondant aux normes de conservation préventive.

Sur le second front, l'avancement des travaux de réorganisation et d'inventaire se plie aux impératifs courants et aux priorités de la recherche scientifique, en relation avec les études de mobiliers archéologiques présentées par nos partenaires scientifiques. A ce titre et parmi d'innombrables dossiers ponctuels, nous mentionnerons en particulier le

reconditionnement systématique de l'ensemble du mobilier du site d'Hauterive/Champréveyres et l'avancement ciblé de l'inventaire céramique, avec l'appui de l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel, le reconditionnement et l'inventaire des restes humains et des ossements animaux du site éponyme de La Tène et du pont de Cornaux/Les Sauges (Université de Berne, Institut de médecine légale - anthropologie), ainsi que la réorganisation de l'ensemble des collections préhistoriques étrangères (projet européen RISE «Scientific collections on the move»).

Dans un registre plus circonstanciel, la crue record atteinte cet été par le lac de Neuchâtel a occasionné de sérieux soucis quant à l'étanchéité des dépôts du Laténium. Si des mesures d'urgence ont permis d'éviter l'inondation des espaces de stockage, des études climatiques et des diagnostics techniques ont permis d'identifier certaines déficiences dans les installations sanitaires du musée. Avec l'appui du Service des bâtiments de l'État de Neuchâtel, ces défauts ont d'ores et déjà pu être corrigés de manière satisfaisante.

7.3. Acquisitions, dons et restitutions

Notre musée ne dispose pas de budget d'acquisition, car il s'interdit toute activité sur le marché des antiquités. Selon ce principe déontologique, qui s'accorde avec les règles juridiques gouvernant le fonctionnement du Laténium, l'enrichissement des collections résulte des activités de fouilles et de recherches conduites ou supervisées par l'Office du Patrimoine et de l'archéologie du canton de Neuchâtel. Dans les limites thématiques de son «Concept de collection», le musée recueille aussi régulièrement des dons et des restitutions d'objets consentis par des particuliers ou des institutions partenaires, que nous tenons à remercier ici publiquement:

- Fondation des Moulins souterrains (Le Locle): importants lots d'industrie lithique et de restes de faune de l'abri du Col-des-Roches (mésolithique et néolithique).
- Martine Girard (La Chaux-de-Fonds): une hache en roche dure rainurée, de provenance incertaine (Amérique du nord), héritée de son père Pierre Girard.
- Mireille Girola (Boudry): 23 trouvailles lacustres diverses, de provenance régionale, recueillies par son beau-père Pierre Girola.
- Gertrude Hausser (Vionnaz, Valais): solde de la collection de feu son mari Willy Hausser, comprenant un bracelet et une épingle en bronze recueillis sur le site palafittique Bronze final de Neuchâtel/Le Crêt, ainsi qu'une céramique vernissée et divers accessoires mis au jour au large du port d'Hauterive lors de l'exploration de la fameuse épave du 16^e siècle.
- Romain et Paul Nagel (Les Hauts-Geneveys): collection de leur grand-père Jean-Pierre Nagel, composée de 171 trouvailles lacustres (principalement néolithiques), recueillies lors de ses promenades sur les rives du lac de Neuchâtel entre 1964 et 1973, essentiellement dans la baie d'Auvernier. Cet ensemble complète un premier don, effectué en 2000 par leur sœur Anouk Ducommun.

- Frédéric Schild (Peseux): une rondelle en os et un fragment d'écuelle de l'âge du Bronze, recueillis par son père sur les rives du lac de Neuchâtel, dans les années 1940-1960.

- Service archéologique de l'État de Fribourg (Fribourg): restitution de soldes de matériaux divers (terres cuites, faune et macrorestes) mis au jour lors des fouilles conduites en 1968 par Hanni Schwab sur le site de Le Landeron/Grand Marais.

- Service archéologique du canton de Zurich (Dübendorf): restitution d'un lot d'épingles de l'âge du Bronze provenant de Cortailod, issu probablement de la collection du Landammann de Glaris Dietrich Schindler, acquis ultérieurement par Jakob Messikommer et déposé avec d'autres trouvailles archéologiques zurichoises, thurgoviennes et schaffhousaises au Freulerpalast de Näfels (Glaris).

- Catherine Walter (Cornaux): trois céramiques vernissées du 16^e siècle, découvertes sur l'épave d'Hauterive, complétant l'ensemble remis également cette année par Gertrude Hausser (voir ci-dessus).

- Luc Zaccomer (Boudry): carreaux de sol aux blasons de Neuchâtel, de Savoie et de Bade-Hochberg, provenant originellement du Château de Neuchâtel.

Conformément aux lignes directrices de son «Concept de collection», le Laténium a transféré des matériaux à des institutions tierces, qui s'avèrent mieux adaptées pour leur conservation et leur valorisation sur le long terme:

- Haute École Arc – filière conservation-restauration (Neuchâtel): un lot de vaisselle antique, moderne et contemporaine sans indication de provenance, ainsi qu'une ancienne machine à calculer (début 20^e siècle), de la collection Willy Hausser.

- Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel: un lot d'une quinzaine de bouteilles en verre modernes (18^e-20^e siècles), de la collection Willy Hausser.

- Musée botanique de l'Université de Zurich: neuf dessins originaux de reconstitutions de guirlandes florales d'Égypte antique, commandés en 2013 à Beatrice Haesler pour notre exposition temporaire «Fleurs des pharaons».

- Museo di Santa Giulia (Brescia, Italie): fac-similé de la phalère laténienne de Manerbi, réalisé en 2007 par le laboratoire du Laténium et présenté en 2020 dans l'exposition «Celts – Un millénaire d'images».

7.4. Prêts

- Haute École Arc – filière conservation-restauration (Neuchâtel), pour des recherches sur la corrosion des métaux non-ferreux: huit objets en bronze de natures diverses, mis au jour sur l'habitat palafittique de Hauterive/Champréveyres.

- Haute École Arc – filière conservation-restauration (Neuchâtel), pour des travaux de séminaire: lames minces de prélèvements végétaux réalisées au 19^e siècle sur des matériaux palafittiques du site de Moosseedorf (Berne).

- Inventaire des trouvailles monétaires suisses (Berne) pour étude: trois potins celtiques de Boudry/Baume du Four.

- Musée des confluences (Lyon, France), pour l'exposition «La Terre en héritage, du Néolithique à nous»: deux couteaux à moissonner, un peigne ainsi qu'une écuelle et une louche en bois néolithiques d'Auvernier/La Saunerie et Saint-Blaise/Bain-des-Dames.

- Museum.BL (Liestal); Museum für Archäologie des Kantons Thurgau (Frauenfeld); Museum Burghalde (Lenzburg); Museum für Urgeschichte(n) (Zoug); Nouveau Musée de Bienne, pour l'exposition itinérante 2020-2021 «Mondhörner. Rätselhafte Kultobjekte der Bronzezeit»: six chenets en terre cuite du Bronze final, de provenances palafittiques diverses.

- Musée national suisse (Zurich), pour l'exposition « Hommes. Sculptés dans la pierre »: une statue-menhir de l'alignement néolithique de Bevaix/Treytel À Sugiez (voir photo) et un poignard en cuivre de Saint-Blaise/Bain-des-Dames (temporairement remplacé dans notre exposition permanente par un fac-similé réalisé à cette occasion).

- Muséum national d'histoire naturelle, UMR 7194 (Paris, France), pour datation: dix-neuf dents d'herbivores (bouquetin, chamois, cheval) de la grotte moustérienne de Rochefort/Cotencher.

- Nouveau Musée de Bienne, pour la manifestation « Joyeux anniversaire les Palafittes », à l'occasion des 10 ans de l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO: quatorze balles de fronde en pierre du site Bronze final de Cortailod/Est.

- Université de Paris-Ouest, UMR 7041 (Nanterre, France), pour analyse ADN: cinq fragments d'os longs de renne du campement du Paléolithique supérieur de Hauterive/Champréveyres.



Préparation au transport de l'un des menhirs de Bevaix / Treytel À Sugiez. Laténium, Joëlle Bregnard Munier

7.5. Emprunts

Comme déjà relevé précédemment, notre exposition temporaire « Des choses » n'a été possible que grâce à un nombre considérable d'emprunts, généreusement consentis par trente-trois institutions partenaires, principalement en Suisse et en France, mais également en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Italie:

Archäologisches Landesmuseum Baden-Württemberg (Constance, Allemagne); Aventicum - Musée Romain d'Avenches; Archéologie cantonale Argovie, Museum Vindonissa (Windisch); Collection particulière Monique Pibarot (Tapponat-Fleurignac, France); Conservatoire du Littoral Région Normandie (Hérouville Saint-Clair, France); Institut de médecine évolutive de l'Université de Zurich; Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart (Hemmenhofen, Allemagne); Landesmuseum für Vorgeschichte Richard-Wagner (Halle, Allemagne); Landesmuseum Württemberg (Stuttgart, Allemagne); Musée archéologique de Dijon (France); Musée d'archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye, France); Musée d'art et d'histoire de Genève; Musée de Bretagne Rennes Métropole (France); Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (Lausanne); Musée départemental de Préhistoire de l'Essonne (Nemours, France); Musée d'histoire de Berne; Musée d'histoire du Valais (Sion); Musée national de Préhistoire (Les Eyzies, France); Musée national suisse (Zurich); Musée d'Yverdon et région (Yverdon-les-Bains); Museo Egizio (Turin, Italie); Museum of Archaeology & Anthropology University of Cambridge (Royaume-Uni); Museum of Witchcraft & Magic (Boscastle, Royaume-Uni); Northampton Museum and Art Gallery (Northampton, Royaume-Uni); Nouveau Musée de Bienne; Office de la culture et conservation des monuments du Canton de Schwyz (Schwyz); Office des monuments et de l'archéologie canton de Soleure (Soleure); Service archéologique du Canton de Thurgovie (Frauenfeld); Service archéologique de l'État de Fribourg (Fribourg); Service archéologique et conservation du patrimoine du Canton de Zurich (Dübendorf); Service archéologique de la ville de Chartres (France); Service régional d'archéologie de Normandie (Caen, France); Service régional d'archéologie d'Occitanie (Toulouse, France).

8. Activités scientifiques

Pour le Laténium, la recherche scientifique constitue une dimension essentielle de l'action muséale. Ces activités, qui s'inscrivent généralement dans le cadre de partenariats et de projets collectifs, ont donc encore été impactées par les restrictions sanitaires, en particulier pour ce qui touche aux collaborations institutionnelles internationales. L'action scientifique du Laténium a toutefois pu être rétablie à un niveau très satisfaisant, grâce à la mise en place d'outils appropriés et aux routines désormais acquises, sans parler des effets très positifs de la détente ressentie sur le front de la pandémie entre la fin du printemps et le début de l'automne 2021.

Parmi les réalisations majeures de cette année, nous tenons à souligner en particulier l'impact de la publication, sous la direction de Géraldine Delley, du livre « Des choses : Une archéologie des cas à part », déjà présenté ci-dessus. Cet ouvrage collectif, qui a exigé la mobilisation d'un grand nombre de collègues, vise en effet à ouvrir un nouveau champ d'investigation pour l'archéologie. De même, après l'annulation de l'édition 2020, nous avons eu la grande satisfaction de pouvoir mettre sur pied, à Paris, l'Université d'été « Patrimoine scientifique, entre terrain et musée » organisée conjointement par le Laténium, l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris (voir ci-dessous).

Sur le plan de la reconnaissance scientifique, on signalera encore quelques visites de groupes conduites par le directeur du Laténium, qui témoignent du rayonnement de notre musée: pour les responsables du projet architectural du futur nouveau Musée romain d'Avenches (22 avril), pour l'ensemble des rectorats des universités de Suisse romande (26 août), ainsi que pour la Secrétaire d'État Martina Hirayama et la direction in corpore du Secrétariat d'État de la Confédération suisse à la Formation, à la Recherche et à l'Innovation (6 septembre).

8.1. Projets scientifiques

- Dans le cadre du projet Interreg « MetalPAT » piloté par la Haute École ARC de Neuchâtel, Christian Cevey, responsable du laboratoire, échange régulièrement avec de nombreux partenaires suisses et français, et contribue à travers la mise à disposition de mobiliers archéologiques de référence en vue de nouvelles analyses complémentaires de patines, notamment sur des alliages cuivreux du site de Hauterive/Champréveyres. Un nouveau moteur de recherche permettant une identification aisée des métaux et des corrosions a été mis au point, et devrait prochainement être mis en ligne.

- Projet européen RISE « Scientific Collections on the Move : Provincial Museums, Archives, and Collecting Practices (1800-1950) ». Financé pour quatre ans par le Conseil de l'Europe, ce projet a dû être adapté aux conditions sanitaires: certains séjours d'étude ont été reportés, tandis que la plupart des rencontres plénières ont dû être organisées par visioconférence. Marc-Antoine Kaeser a ainsi participé à une table ronde portant sur la circulation des collections, en présentant le cas emblématique des objets de La Tène et de leurs trajectoires depuis les années 1860. Le second cas d'étude concerné par le Laténium est celui des collections d'antiquités lacustres: des séjours d'étude prévus au Musée de La Plata en Argentine en 2022 ainsi qu'au Musée du Mans en 2023 viseront à éclairer les modalités du mouvement de ces ensembles: acteurs, réseaux, intermédiaires, etc.

On notera par ailleurs qu'en sus de l'accueil régulier de chercheuses et de chercheurs travaillant de manière ponctuelle sur des objets de nos collections, le Laténium est officiellement associé à deux projets d'envergure, sur lesquels nous reviendrons peut-être ultérieurement:

- « Mobilité, vulnérabilité et résilience des sociétés néolithiques d'Europe centrale à la fin du 4^e millénaire av. J.-C. » (Université de Berne, projet du Fonds national suisse dirigé par le professeur Albert Hafner), à travers le mobilier essentiellement céramique des cultures de Horgen et Lüscherz des sites palafittiques d'Auvernier.

- « 'Celts' up and down the Alps: Origin and Mobility Patterns on both sides of the Alps during the Late Iron Age (4th-1st century BC) » (Université de Berne & Provincia autonoma di Bolzano, projet du Fonds national suisse, sous la co-direction de Marco Milella), à travers des restes humains et animaux des sites de La Tène et de Cornaux/Les Sauges.

8.2. Formation supérieure et enseignement académique

- L'Université d'été organisée conjointement par le Laténium, l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris s'est tenue durant une semaine au début de l'été 2021 à Paris. Sous la houlette de Géraldine Delley et de son collègue français Arnaud Hurel, avec la participation du directeur Marc-Antoine Kaeser, de cinq autres encadrants pédagogiques du Muséum et d'une quinzaine d'intervenant-e-s invité-e-s, le programme de cette édition dédiée à la thématique « Histoire(s) de l'homme: des institutions, des lieux, des acteurs » s'est concentré sur les « Sites naturels et culturels de plein air », afin de se conformer aux prescriptions sanitaires. Une vingtaine d'étudiant-e-s en master de l'Université de Neuchâtel, du Muséum national et de l'École des Hautes Études en sciences sociales de Paris ont ainsi pu se familiariser avec les enjeux de la recherche, de la sauvegarde et de la valorisation de lieux patrimoniaux tels que le cimetière du Père Lachaise ou le Jardin des Plantes et sa ménagerie et de gisements archéologiques parfois emblématiques, à l'instar des fameux sites du Paléolithique inférieur de la Somme ou des campements magdaléniens de Pincevent (Seine-et-Marne). Notons que cette manifestation a fait l'objet d'une communication publique de l'Ambassade de France en Suisse, à travers un portrait de Géraldine Delley.



Participant-e-s de l'Université d'été en visite au Jardin des Plantes, Paris. Laténium, Géraldine Delley

- La collaboration avec la HEAD – Haute École d'art et de design de Genève, annulée en 2020 en raison des précautions sanitaires a pu prendre place à la fin de l'année 2021. Un groupe d'étudiant-e-s suivant un cursus en communication visuelle a participé à un workshop « image-récit » dont l'objectif était de produire un jeu de pistes destiné à des enfants visitant le musée de façon autonome. Par groupes de deux, les étudiant-e-s ont travaillé une semaine entière à la conception de ces supports. Un jury constitué de plusieurs collaborateurs-trices du musée ainsi que de deux enseignant-e-s de la HEAD a choisi le travail d'Olive Reitz et Cassandre Tornay, qui sera réalisé et commercialisé au Laténium dans le courant 2022.

- Pour la cinquième année consécutive, le Laténium a été associé au séminaire « L'objet comme document : Techniques d'enquête et production de savoirs », organisé par Géraldine Delley avec Gianenrico Bernasconi (Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel) et Régis Bertholon (HE-Arc conservation-restauration, Neuchâtel). Pour rappel, cet enseignement

amène les étudiant-e-s à se familiariser avec l'étude d'objets patrimoniaux issus de collections neuchâteloises, à travers des analyses portant tant sur les aspects matériels et formels des objets que sur l'histoire culturelle de leur usage, par le biais de sources d'archives diverses.

- La directrice adjointe Géraldine Delley s'est vu confier deux nouvelles charges d'enseignement à l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel. Elle a ainsi participé à l'organisation du « Cours transversal » du master en sciences historiques: dans le cadre d'une collaboration entre les instituts d'histoire, d'archéologie et d'histoire de l'art, cet enseignement vise à cultiver l'interdisciplinarité au sein des sciences historiques, aux plans épistémologique, théorique et méthodologique. Elle a également pris en charge l'organisation du « Cours-séminaire de spécialisation en archéologie » mis sur pied dans le cadre d'une collaboration entre les universités de Neuchâtel, de Bourgogne et de Franche-Comté. Les quatre journées d'étude qui ont eu lieu en 2021 à Neuchâtel et à Besançon, qui portaient sur « Les limites de certaines notions et concepts en archéologie », ont réuni une trentaine d'étudiant-e-s en master d'archéologie inscrits à Besançon, Dijon et Neuchâtel.

- Cette année, le cours de master donné par le directeur Marc-Antoine Kaeser comme professeur titulaire à l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel a porté sur « Archéologie préhistorique et réchauffement climatique » — une thématique d'actualité qui a suscité une participation notable d'étudiant-e-s inscrits dans d'autres filières, notamment dans celle, interfacultaire, d'ethnobiologie. Par ailleurs, dans le cadre de son séminaire de bachelor « Le patrimoine: conservation, mise en valeur et médiation », il s'est tout particulièrement intéressé cette année aux enjeux éthiques du rapport science/société dans la sauvegarde du patrimoine archéologique.

- Géraldine Delley a présenté une communication sur « Les trajectoires des objets » dans le cadre du séminaire « Culture matérielle » de l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne. Elle a par ailleurs eu l'occasion de présenter les enjeux de l'histoire de l'archéologie aux étudiant-e-s de bachelor en préhistoire à l'Université de Genève.

- Joëlle Bregnard Munier et Célestine Leuenberger ont présenté à deux reprises la prise en charge des objets archéologiques aux étudiant-e-s en archéologie de l'Université de Neuchâtel, sur les fouilles-écoles du tumulus de Colombier/Le Chanet et du Château de Rochefort.

- Marc-Antoine Kaeser a participé à une table ronde « École et histoire » à la Haute-École pédagogique BEJUNE, sur le thème du rôle de l'archéologie dans la construction des identités collectives et individuelles. Il a également présenté deux communications sur la recherche palafittique, du mythe lacustre à l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO — la première dans le cadre d'un séminaire avancé du Centre de recherche en Archéologie et Patrimoine de l'Université Libre de Bruxelles (Belgique), et la seconde pour l'École doctorale de l'Institut d'archéologie de l'Univerzita Karlova de Prague (Tchéquie).

- Marc-Antoine Kaeser a également servi d'expert pour le mémoire de master en muséologie d'Auriane Mandelert (Université de Neuchâtel, sous la direction de France Terrier), portant sur les conséquences, pour les musées suisses, de la Loi fédérale sur le transfert international des biens culturels. Il a par ailleurs siégé au jury de la thèse d'habilitation de Réjane Roure, intitulée « Une autre histoire des Celtes. Dynamiques identitaires et religion celtique en Europe occidentale à l'âge du Fer » (direction Stéphane Verger) à l'École pratique des Hautes Études de Paris.

8.3. Conférences et communications scientifiques

- Le Laténium devait accueillir en mai le 8^e Cours d'initiation d'Archéologie suisse, intitulé « De la Grande Peste à la Confédération: 1350-1850 ». Or, en raison de la pandémie, cette manifestation a finalement dû se tenir en visioconférence. Le directeur Marc-Antoine Kaeser y est intervenu pour un avant-propos introductif ainsi que pour une analyse rétrospective des huit volumes de synthèse La Suisse, du Paléolithique au Moyen Âge. Dans un cadre très différent, radicalement interdisciplinaire, il a par ailleurs présenté l'éclairage de l'archéologie préhistorique dans le cadre des Sustainability Science Dialogues organisés à l'Université de Neuchâtel par les

Académies suisses des sciences, portant sur le réchauffement climatique et le développement durable. Enfin, il a siégé au Comité scientifique d'un colloque international organisé en novembre à Paris et Saint-Germain-en-Laye à l'occasion des 200 ans de la naissance du préhistorien Gabriel de Mortillet, intitulé « Préhistoire et anthropologie, entre science, philosophie, politique et internationalisme ».

- Géraldine Delley a participé au congrès annuel de la European Association of Archaeologists à Kiel (Allemagne), où elle a présenté, avec Sébastien Plutniak, une communication sur « War Technologies in Archaeology: Nuclear Physics and Computing ».

8.4. Expertises scientifiques et représentations particulières

- Marc-Antoine Kaeser a réalisé une expertise en peer review pour la « Revue d'histoire des sciences » (Paris), et est entré aux comités scientifiques de la revue « Anabases – Traditions et réceptions de l'Antiquité » (Toulouse), ainsi que de la série de monographies publiées par l'Association française pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze. Il a été réélu pour un mandat de trois ans au Comité de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales, qu'il a représenté lors de l'assemblée générale (en ligne) de l'Union académique internationale à Philadelphie (États-Unis). Membre du groupe de travail « Musées suisses » mandaté par l'Office fédéral de la statistique ainsi que du comité scientifique du futur nouveau Musée de préhistoire de Carnac (Morbihan, France), il a également réalisé une évaluation pour le Service du développement de l'enseignement supérieur et de la recherche de la Région Bretagne. Il a participé au jury du Prix de la Fondation Carnot pour le compte de l'Institut national du patrimoine (Paris), et a siégé au jury du premier Prix d'Archéologie suisse, qui a couronné Camille Linder, ancienne étudiante de l'Université de Neuchâtel (et collaboratrice scientifique du projet FNS « Émotions patrimoniales »), pour son mémoire de master sur la valorisation des collections archéologiques jurassiennes, réalisé sous la direction du professeur Pierre Alain Mariaux et avec l'expertise de Géraldine Delley.

- Géraldine Delley a rejoint le jury du Prix Kaenel (Société académique vaudoise), qui a récompensé cette année la publication de la thèse de doctorat de Matthieu Demierre, « Caractérisation des assemblages métalliques d'une agglomération celtique: Le centre-ville de l'oppidum de Corent (Puy-de-Dôme, France) ».

- Virginie Galbarini a expertisé un travail de bachelor auprès de la Haute Ecole de Gestion de Sierre, HES-SO – Valais (filiale tourisme). Réalisé par Lucile Druey, ce travail était intitulé « Étude des premiers mois d'ouverture du site muséographique de l'Abbatiale de Payerne » et supervisé par le professeur Ralph Lugon. Depuis le 22 mars 2021, elle préside l'association Culture-com.ne qui réunit des professionnel·les de la communication culturelle. Cette association œuvre au rayonnement de l'offre culturelle du canton de Neuchâtel en assumant notamment la gestion de l'agenda culturel culturoscopo, mais aussi en proposant régulièrement des formations spécifiques.

8.5. Publications

DELLEY, G. (2021). « Interdisciplinarity? The word and the practice in the history of Swiss Wetland archaeology », in L. Coltofean-Arizancu & M. Díaz-Andreu (eds), « Interdisciplinarity and Archaeology. Scientific interactions in nineteenth- and twentieth- century archaeology ». Oxford, Oxbow books, pp. 117-132.

DELLEY, G. dir. (2021). « Des choses. Une archéologie des cas à part ». Hauterive, Laténium, 448 p.

DELLEY, G. (2021). « Avant-propos », in G. Delley (dir.), « Des choses. Une archéologie des cas à part ». Hauterive, Laténium, pp. 6-11.

DELLEY, G. (2021). « Rendre le fonctionnel esthétique: le biface au coquillage de West Tofts », in G. Delley (dir.), « Des choses. Une archéologie des cas à part ». Hauterive, Laténium, pp. 26-33.

DELLEY, G. (2021). « Le musée créateur de liens sociaux. Collecte d'Émotions patrimoniales au Laténium », « La lettre de l'OCIM » mai-juin 2021, pp. 10-15.

DELLEY, G. (2021). « Une archéologie des cas à part », « AS Archéologie suisse 44/3, pp. 36-37 ».

DELLEY, G. & CHAUVIÈRE, F.-X. (2021). « Un baculum d'ours brun découvert dans un campement de chasseurs », in G. Delley (dir.), « Une archéologie des cas à part ». Hauterive, Laténium, pp.104-111.

JOSEPH, E. & DOMON BEURET, E. (2021). « La biopassivation, une approche innovante pour la conservation-restauration des alliages cuivreux: cas de traitement d'une statuette d'Osiris de la Basse Époque », in I. Rogger (éd.), « L'Égypte au MEN: Regards croisés. Les collections du Musée d'ethnographie de Neuchâtel ». Neuchâtel, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, pp. 458-462.

KAESER, M.-A. (2021). « Quelques silex annonciateurs d'une "révolution archéologique" », in I. Rogger (éd.), « L'Égypte au MEN: Regards croisés. Les collections du Musée d'ethnographie de Neuchâtel ». Neuchâtel, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, pp. 52-57.

KAESER, M.-A. (2021) « Protohistoire et identités : Histoire de l'archéologie et enjeux actuels », in C. Marcigny & C. Mordant (dir.), « Bronze 2019: 20 ans de recherches. Actes du colloque international anniversaire de l'APRAB, Bayeux, 19-22 juin 2019 ». Dijon, Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (Bulletin de l'APRAB; supplément 7), pp. 681-684.

KAESER, M.-A. (2021). « Sur la plage, du sable blanc ramené des montagnes il y a 3000 ans », in G. Delley (dir.), « Des choses: Une archéologie des cas à part ». Hauterive, Laténium, pp. 236-243.

KAESER, M.-A. (2021). « Des "Émotions patrimoniales" au musée, ou l'archéologie régionale dans la photographie vernaculaire », in C. Voisenat, S. Sagnes & A. Arnaud (éd.), « Daniel Fabre, le dernier des romantiques. Actes du colloque de Paris, octobre 2018 ». Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, pp.67-72.

KAESER, M.-A. (2021). Compte-rendu de: A. Lehoërff: « Le Néolithique », Paris, PUF, 2020, « Les Nouvelles de l'Archéologie » 163, p. 49.

KAESER, M.-A. (2021). « Du Paléolithique à la Révolution industrielle: La série SPM, un monument d'érudition archéologique », « AS Archéologie suisse » 44/3, pp. 40-42.

KAESER, M.-A. (2021). « Éditorial: Aux origines de l'archéologie celtique », « Passé simple » 65, p.1.

KAESER, M.-A. (2021). « Savoirs, culture, identité, pensée critique... Que doit-on apprendre à l'école? Entretiens croisés », in « Enjeux pédagogiques – Revue de la Haute École pédagogique des cantons de Berne, du Jura et de Neuchâtel », « Dossier École et mémoire » 36, p. 32.

KAESER, M.-A. (2021). « Les palafittes: un phénomène international, dont le centre de gravité se situe en Suisse », in A. Greffier-Richard & S. Lourdaux-Jurietti (dir.), « Néolithique: Les villages de Chalain et Clairvaux, patrimoine de l'humanité. Catalogue de l'exposition au musée de Lons-le-Saunier ». Lons-le-Saunier, musée de Lons-le-Saunier, pp. 46-47.

KAESER, M.-A. (2021). « A tribute to Gianna Reginelli Servais », in: S. de Beaune & al. (eds.), « New Advances in the History of Archaeology. Proceedings of the XVIIIth UISPP World Congress (4-9 June 2018, Paris, France) », Volume 16. Oxford, Archaeopress, p. 3.

KAESER, M.-A. (2021). « Jean-Paul Schaer (1928-2021), un gentleman géologue: témoignage », « Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles » 141, pp.152-153.

KAESER, M.-A. (2021). « Nécrologie. Michel Egloff (1941-2021) », « Bulletin de la Société préhistorique française » 118/3, pp. 600-601.

KAESER, M.-A. (2021). « Michel Egloff (1941-2021) », « Bulletin du Musée d'anthropologie préhistorique de Monaco » 60, pp. 193.

LANNAZ, B. (2021). « Sur le fil des âges: un couteau bimétallique », in G. Delley (dir.) « Des choses. Une archéologie des cas à part ». Hauterive, Laténium, pp. 262-269.

ROULIERE-LAMBERT, M.-J., BARRAL Ph., KAESER M.-A. & PERNET L. (2021). « Hommages. 'Auguste', Gilbert Kaenel (1949-2020); Gianna Reginelli Servais (1968-2021) », « Bulletin de l'Association française pour l'Étude de l'âge du Fer » 39, pp. 7-8.

9. Les équipes du Laténium

Employé-e-s fixes

Aeby Alphonse

Jardinier, chargé de l'entretien du parc (50%, jusqu'au 31.12.2021)

Bregnard Munier Joëlle

Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration (50%)

Cevey Christian

Responsable du laboratoire de conservation-restauration (80%)

Dall'Agnolo Daniel

Responsable de la médiation culturelle (90% puis 80% dès le 01.04.2021)

Delley Géraldine

Directrice-adjointe (75%)

Domon Beuret Emmanuelle

Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration (20%)

Galbarini Virginie

Administratrice en charge de la communication, du marketing et des relations publiques, membre de la direction (75% puis 85% dès le 01.04.2021)

Hay Sandra

Responsable de l'accueil et de la boutique (80%)

Kaeser Marc-Antoine

Directeur (85%)

Leuenberger Célestine

Collaboratrice scientifique (60%). Engagements sur des projets de Fonds de tiers de l'Université de Neuchâtel

Longo Lucia

Employée d'accueil (30%)



Les collaboratrices et collaborateurs du Laténium, réunis au dépôt nord. Laténium, Bruno Jolliet

Migliorini Cheewanon
Employée d'accueil (80%)

Muriset Pierre-Yves
Régisseur (100%)

Polier Martine
Secrétaire (75%)

Ramseyer Corinne
Collaboratrice scientifique et chargée d'inventaire (100%)

Rezzonico Marie-Josée
Secrétaire (80%)

Rizvi Jahangir
Collaborateur technique (50%)

Scartazzini Stefania
Graphiste (80%)

Médiatrices et médiateurs culturels

Aellen Cyrielle, Angéloz Alyssa, Catalfamo Leana, Decorges Currat Jeanne, Devaud Mélanie, Duvanel Leyla, Flückiger Léa, Hay Sandra, Khoury Anna (dès le 1^{er} septembre 2021), Lehmann Cloé (jusqu'au 30 juin 2021), Murbach Ina, Richard Rania, Sais Anna-Chiara, Vicari Joëlle

Employées d'accueil, surveillantes

Canetti Marie, Duvanel Leyla, Flückiger Léa, Grenon Nathalie, Longo Lucia, Roeslin Caroline (dès le 1^{er} novembre 2021), Vicari Joëlle

Stages

Addo Amanda / 01.02.2021 – 28.02.2021 (40%), du 01.03.2021 – 30.06.2021 (100%) et du 01.07.2021 – 31.07.2021 (60%)
Master en études muséales, Université de Neuchâtel

Bovard Bastien / 09.08.2021 – 21.09.2021 (80%) et du 22.09.2021 – 31.05.2022 (60%)
Bachelor en archéologie, Institut d'archéologie-Université de Neuchâtel

Coyos Marie-Amélie / 21.06.2021 – 20.08.2021 (80%)
Bachelor en conservation restauration, HE-ARC Neuchâtel

Flückiger Léa / 01.06.2021 – 25.06.2021 (80%)
Master en archéologie, Institut d'archéologie-Université de Neuchâtel

Gillis Anne-Catherine / 01.01.2021 – 30.06.2021 (40%)
Master en conservation du patrimoine et muséologie, Universités de Fribourg, Genève et Lausanne

Pradervand Sidonie / 21.06.2021 – 20.08.2021 (80%)
Bachelor en conservation restauration, HE-ARC Neuchâtel

Richard Rania / 03.05.2021 – 31.07.2021 (60%) et du 01.09.2021 – 31.12.2021 (60%)
Master en sciences historiques: archéologie, Institut d'archéologie-Université de Neuchâtel

Service civil

Aeschbacher Kevin / 11.01.2021 – 12.2.2021 / 12.04.2021 – 21.05.2021 / parc et technique

Ayer Jerry Lee / 17.05.2021 – 11.06.2021 / parc et technique

Blaser Yannick / 07.06.2021 – 03.09.2021 / parc et technique

Chappuis Léo / 28.06.2021 – 20.08.2021 / collections

Hasenböhler Michel / 02.11.2020 – 29.01.2021 / graphisme

Lachat Florian / 13.09.2021 – 11.12.2021 / collections

Maeder Benjamin / 07.12.2020 – 08.01.2021 / parc et technique

Mori Loris / 01.11.2021 – 01.12.2021 / parc et technique

Ponta Matteo / 15.02.2021 – 09.04.2021 parc et technique

10. Fondation La Tène

À la suite à des discussions engagées avec le Service de la culture et le Conseiller d'État Alain Ribaux, la Fondation La Tène a procédé cet automne à une modification de ses statuts, en prévision de l'achèvement de la législature 2017-2021. Selon une procédure désormais allégée, agréée par les autorités cantonales, seule l'élection du ou de la présidente est dorénavant soumise au Conseil d'État. Pour le reste, le Conseil de Fondation se constitue lui-même, en accueillant obligatoirement parmi ses membres deux représentants de l'État de Neuchâtel (respectivement pour les domaines de la culture et des bâtiments).

En raison du décès de Michel Egloff et de la démission de Mme France Terrier, le Conseil de la Fondation La Tène a nommé, lors de sa séance du 15 décembre, les personnes suivantes pour la législature 2021-2025 :

Berberat Didier, ancien conseiller aux États, avocat, La Chaux-de-Fonds, président

Bauermeister Nicole, directrice Société d'histoire de l'art en Suisse, Neuchâtel, vice-présidente

Geissbuhler Frédéric, économiste, Auvernier, trésorier

Kaesar Marc-Antoine, directeur du Laténium, Neuchâtel, secrétaire

Bonadonna Marie-Thérèse, cheffe du service de la culture du canton de Neuchâtel, Neuchâtel, membre du bureau

Mignon Vincent, avocat, Neuchâtel, membre du bureau

Anastassov Jordan, conservateur du Musée de Nyon, Le Grand-Saconnex

Burgat Fabien, chargé de mission au secrétariat général du Département des finances et de la santé de l'État de Neuchâtel, Neuchâtel

Cattin Bernard, ancien conseiller communal, Hauterive

Derendinger Jean-Pierre, professeur émérite à l'Université de Berne, Corcelles-Cormondrèche

Dupraz Cédric, conseiller communal, Le Locle

Godet François, avocat, Wavre

Guinchard Christian, entrepreneur, Gorgier

Honegger Matthieu, professeur ordinaire d'archéologie préhistorique à l'Université de Neuchâtel, Neuchâtel

Marquis Ludivine, conservatrice pour l'archéologie au Nouveau musée de Bienne, Corcelles-Cormondrèche.

Métraiiller Gaëlle, cheffe du service de la culture de la ville de Neuchâtel, Neuchâtel

† Soguel Jacques, entrepreneur, Hauterive

Stoffel Kilian, recteur de l'Université de Neuchâtel, Neuchâtel

Tissot Nathalie, professeure à l'Université de Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds

Vuillaume David, directeur de l'Association allemande des musées, Zurich

11. Archéone - Association des amis du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise

Membres du comité au 1^{er} janvier 2021

Arnold Béat
Bujard Jacques
Chauvière François-Xavier
Delley Géraldine
† Egloff Michel
Graef Philippe
Haller Christine
Honegger Matthieu
Kaeser Marc-Antoine
Knoepfler Denis
Kraese Jeannette
Michel Robert, président
Puthod Fanny
† Reginelli Servais Gianna
Wüthrich Sonia

Bilan des activités 2021

Les activités d'ArchéoNE, pendant la première partie de l'année 2021, jusqu'à la tenue de notre assemblée générale le 9 juin, ont été réduites en raison de la pandémie de Covid. En effet, les mesures sanitaires nous ont obligés à annuler cinq conférences sur les sept prévues durant cette période. Cependant, pour pouvoir assurer la présentation d'une conférence en ligne, le Comité d'ArchéoNE a décidé au mois de mai d'ouvrir un compte sur l'application Zoom. Cette initiative nous a permis, grâce à la bonne volonté du conférencier Julien d'Huy, docteur affilié à l'Institut des mondes africains, d'offrir à nos membres le 28 avril 2021, en direct de Paris, une vidéoconférence dédiée aux « premiers mythes de l'humanité ». Cette

manifestation virtuelle a comptabilisé une quarantaine de connexions, ce qui peut correspondre à une soixantaine d'auditeurs. À noter que cela a permis à certains de nos membres de suivre cette présentation, alors que leur éloignement de Neuchâtel les empêche normalement d'assister à nos conférences à l'Aula de l'Université.

De même, c'est à distance que les membres du comité sont restés en contact durant les premiers mois de l'année. Comme les réunions étaient interdites, le comité a été consulté par courriel, notamment pour préparer l'assemblée générale et pour établir le programme des conférences du cycle 2021-2022.

Au cours de l'année 2021, notre comité a été durement frappé par le deuil. Il a déploré deux décès parmi ses membres. Le 26 janvier, Gianna Reginelli Servais s'est éteinte après un long combat contre la maladie. Michel Egloff, créateur et ancien président de notre association et fondateur du Laténium, est décédé le 29 juillet. Nous avons témoigné, au nom d'ArchéoNE, de notre sympathie aux familles et aux proches de nos chers membres disparus.

À défaut d'excursion ou de voyage annuel, nous avons pu proposer au mois de juillet une visite du chantier de l'intervention archéologique réalisée sur le tumulus du Chanet à Colombier. Nous remercions le service archéologique de l'organisation de cette sortie qui nous a offert l'occasion bienvenue d'une activité en plein air après de longs mois de confinement. À côté de ses buts de promotion de l'archéologie neuchâteloise et du Laténium, notre association continue également ses actions de soutien. Ainsi, en novembre 2020 nous est parvenue une demande d'aide de la Bibliothèque orientale de Beyrouth — dont la collection de photos a servi de base à l'exposition du Laténium « Archives des sables, de Palmyre à Carthage » qui s'est tenue du 16 juillet 2016 au 17 avril 2017 — gravement endommagée par l'explosion qui a détruit une partie de la ville au mois

12. In memoriam Michel Egloff (1941-2021)

d'août 2020. Vu l'ampleur des dégâts, ArchéoNE a lancé une campagne de dons auprès des membres, qui a connu un réel succès, puisque quelque CHF 8000.– ont pu être récoltés. Cette somme s'ajoute à la contribution de CHF 2000.– versée à la fin de l'année 2020 provenant directement de notre caisse. Les donateurs les plus généreux ont été remerciés individuellement par courrier et ont pu retirer un catalogue de l'exposition précitée à la réception du Laténium.

Un autre soutien, à hauteur de CHF 2000.–, a été accordé au mois de juin à la publication de Raphaëlle Javet, « L'archéologie dans la presse (1930-2000) », à paraître aux éditions Infolio.

Au mois de septembre, grâce à la vaccination et à la mise en place du certificat Covid, nous avons pu débiter notre cycle de conférence 2021-2022. Nous avons prévu un ensemble de 10 conférences constitué en grande partie du report de celles qui ont été annulées lors du cycle précédent. En novembre, la séance d'automne du Comité a pu enfin être organisée en présentiel.

La présence d'ArchéoNE sur la Toile reste assurée sur le site Internet de l'Université dans une section de l'Institut d'Archéologie et dans l'agenda du Laténium. Ces pages nous permettent d'annoncer les conférences, mais aussi, si besoin, les annulations ou les compléments de programmation. Nos manifestations sont également visibles dans la presse, par exemple dans la rubrique « Sortir » d'ArcInfo. Le site du culturoscopE — agenda culturel de l'arc jurassien — fait aussi apparaître les conférences d'ArchéoNE sur ses pages, de même que la revue AS publiée par Archéologie suisse. Enfin, un rappel électronique des manifestations est envoyé par courriel aux membres dont nous connaissons l'adresse électronique.

Nous espérons que, malgré les mesures sanitaires qui nous ont contraints à nous tenir éloignés les uns des autres pendant une grande partie de l'année 2021, nos membres nous témoigneront de leur fidélité en s'acquittant de leur modeste cotisation pour renouveler leur adhésion à notre association.

Fondateur du Laténium, ancien directeur du musée d'archéologie de Neuchâtel, archéologue cantonal et professeur à l'Université de Neuchâtel, Michel Egloff s'est distingué par sa contribution inestimable à l'essor des recherches archéologiques et par la ténacité de son engagement pour la valorisation du patrimoine régional. Au fil de sa carrière, il a connu de nombreuses marques de reconnaissance: officier dans l'ordre des Palmes académiques, lauréat du Prix de l'Institut neuchâtelois, titulaire de la Médaille de la médiation archéologique de l'Union internationale des sciences pré- et protohistoriques, il a connu la consécration en 2003, lorsque le Laténium s'est vu décerner le Prix du Musée du Conseil de l'Europe.

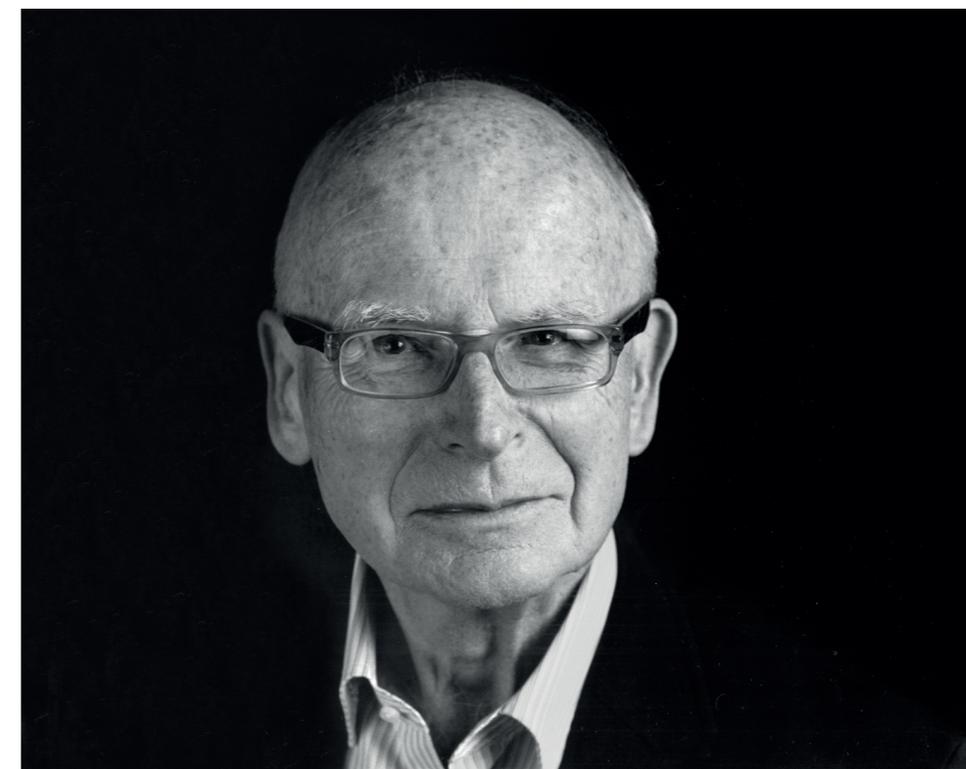
Meneur-né à l'autorité implacable mais d'un charme redoutable, Michel Egloff était un intellectuel d'une grande culture, qui savait faire preuve d'un humour pince-sans-rire très fin. Conteur hors pair, prodigue d'anecdotes et de contrepèteries, « bon client » choyé des médias, il était doté d'une énergie hors du commun, qu'il a mise au service d'une véritable vision de l'archéologie. À ses yeux, le travail pratique sur le terrain devait en effet dialoguer avec les approches académiques plus théoriques en vue du développement des méthodes de recherche, et l'innovation scientifique la plus pointue devait être combinée avec un intense travail de divulgation publique. Pour lui, le Laténium constituait l'aboutissement de cette vision: un musée populaire, étroitement inséré dans la recherche scientifique internationale, au service de la sauvegarde de ce patrimoine régional auquel il était si fortement attaché.

Né de parents instituteurs installés sur les rives du Léman, près de Vevey, Michel Egloff s'est très tôt passionné pour l'archéologie et la préhistoire. Après des études à l'Université de Lausanne achevées par un mémoire de licence sur la céramique gallo-romaine d'Avenches, il participe notamment aux relevés des peintures pariétales de la grotte de Lascaux aux côtés de l'abbé André Glory, puis aux fouilles de la grotte du Lion d'Arcy-sur-Cure menées par André Leroi-Gourhan, qui dirigera sa thèse

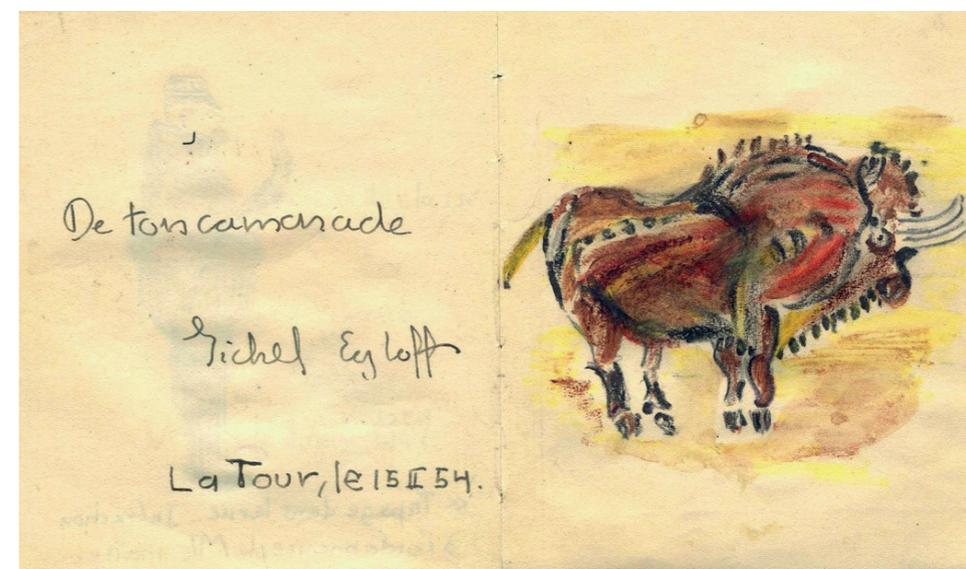
sur la céramique copte des monastères des Kellia, en Égypte, soutenue à l'université de la Sorbonne, à Paris. Nommé professeur d'histoire au collège et conservateur du Musée d'Yverdon, Michel Egloff s'est ensuite distingué par ses fouilles de l'Abri de la Cure à Baulmes, révélant la complexité de la transition entre Mésolithique et Néolithique en Suisse.

En 1969, Michel Egloff est appelé à Neuchâtel pour y diriger le Musée cantonal d'archéologie. Conscient du haut potentiel scientifique de ce terreau favorable à l'archéologie, ce jeune savant vaudois a brillamment su tirer parti de l'attachement des Neuchâtelois pour leur patrimoine, afin de contribuer à l'essor fulgurant des recherches archéologiques dans le canton de Neuchâtel. Séduits par sa force de persuasion, ses autorités de tutelle ont en effet souscrit, durant plusieurs décennies, à des augmentations régulières, quasi-exponentielles, des budgets dévolus à l'archéologie. Combinant bientôt les trois «casquettes» de directeur du musée, d'archéologue cantonal et de professeur à l'Université de Neuchâtel, il a habilement joué des atouts respectifs de ces différentes fonctions pour gagner le soutien d'instances fédérales puissantes, telles que le Fonds national suisse de la recherche scientifique ou l'Office fédéral des routes nationales.

Au fil de sa brillante carrière, Michel Egloff s'est avant tout distingué par ses capacités stratégiques remarquables dans la planification scientifique et par son habileté diplomatique dans la mise en œuvre de politiques de recherche innovantes. Sensible aux enjeux de la préservation des mobiliers, il a assuré le développement très précoce du laboratoire de conservation-restauration du musée, et a créé dès 1974 un laboratoire de dendrochronologie à Neuchâtel afin d'assurer un suivi optimal pour les prolifiques chantiers palafittiques de la région. Avec ses équipes et sous sa supervision avisée, d'innombrables gisements neuchâtelois se sont ainsi affirmés comme des sites de référence à l'échelle nationale ou internationale: parmi tant d'autres, on peut ainsi mentionner les gisements de la baie d'Auvernier, d'Hauterive/Champréveyres, de Saint-Blaise/Bain des



Portrait de Michel Egloff. Jean Mayerat



L'«Album de souvenirs» de Jean-Henri Francfort, un camarade de Michel Egloff au Collège de Vevey, est rempli de petits Mickeys, de Donalds et de copies de Tintin... Une exception notable: ce dessin polychrome d'un bison de la célèbre grotte ornée d'Altamira, qui montre qu'à 13 ans, la vocation de son auteur était déjà bien tracée.

Dames et de Neuchâtel/Monruz, ou encore les alignements de menhirs de Bevaix et de Saint-Aubin. Par son esprit d'initiative entrepreneurial et son engagement pour la prise en compte de l'archéologie dans la conduite des projets autoroutiers, Michel Egloff a contribué au développement pionnier de l'archéologie préventive en Suisse, ainsi qu'à la professionnalisation du métier d'archéologue. Au fil des décennies, ce sont en effet des montants exceptionnels, estimés à environ deux cents millions de francs suisses, qui ont été investis dans la recherche archéologique régionale. Ces travaux ont permis le recrutement de centaines de collaborateurs-trices, venu-e-s principalement de Suisse et de France, mais également d'Allemagne, de Pologne, d'Italie, de Grande-Bretagne, d'Espagne et des États-Unis. Or les échanges parfois très fructueux entre ces archéologues d'horizons multiples, qui apportaient les éclairages respectifs de traditions scientifiques très diverses, ont sensiblement contribué à l'innovation méthodologique des recherches conduites à Neuchâtel.

Vaudois de lointaine origine alémanique, Neuchâtelois d'adoption, collectionneur passionné d'arts premiers africains, Michel Egloff était un libéral largement ouvert sur le monde, par-delà les frontières politiques, linguistiques culturelles ou idéologiques, comme en attestent les contacts qu'il avait noués avec bon nombre de préhistoriens d'Europe de l'est, d'URSS et de Chine, en particulier à l'occasion du fameux XI^e Congrès de l'Union internationale des sciences pré- et protohistoriques de Nice, en 1976. Aux côtés de son ami Hans-Georg Bandi, il participera par ailleurs à la création, en 1986, de la Fondation Suisse-Liechtenstein pour l'archéologie à l'étranger, dont il présidera douze ans durant le Conseil scientifique. Avec l'appui de puissants mécènes, cet organisme de coopération archéologique conduit des recherches de terrain, mais s'investit également pour la mise en place de structures pérennes de conservation du patrimoine, sur l'ensemble de la planète. De fait, Michel Egloff était doté d'un large réseau de contacts et de complicités internationales, qu'il n'hésitait pas à mobiliser pour ses propres projets — comme cautions scientifiques, mais souvent aussi pour impressionner favorablement les autorités politiques et les contribuables neuchâtelois...

Au fond, Michel Egloff a été constamment porté par une vision : celle d'une archéologie exigeante mais toujours accessible, combinant théorie et pratique au service de la sauvegarde du patrimoine. Au prix d'un engagement infatigable pour la popularisation de l'archéologie, ce sont ces valeurs qui l'ont guidé dans l'œuvre de sa vie, inaugurée en 2001 : le Laténium – un musée s'adressant à toutes et tous, où un chacun découvre « du savoir et du rêve », comme il se plaisait à le dire...

Son décès a fait l'objet d'innombrables témoignages dans les médias et sur les réseaux sociaux. Nous avons publié des nécrologies sur les sites internet du Laténium, de l'Université de Neuchâtel, de l'Union internationale des sciences pré- et protohistoriques et du Deutscher Verband für Archäologie, ainsi que dans les revues scientifiques suivantes : « Bulletin de la Société préhistorique française », « Jahrbuch Archäologie Schweiz / Annuaire d'archéologie suisse », « Bulletin des Amis des Études celtiques », « Bulletin du Musée d'anthropologie préhistorique de Monaco ».

Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium